



LA SÉCURITÉ DE PROXIMITÉ RENFORCÉE

L'État durcit le ton contre les gangs

Lire l'article de M. Aziza page 3

MAROC

Grèves et sit-in annoncés dans les secteurs de la santé et de l'enseignement supérieur P. 6



JOURNÉE NATIONALE DE LA PRESSE

«Le droit à une information objective»

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 4



PALESTINE

Bendjama appelle la communauté internationale à assumer ses responsabilités

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 2



Palestine
**Bendjama appelle
la Communauté
internationale à assumer
ses responsabilités**

Mohamed Mehdi

Vendredi, 15^e jour depuis l'annonce du cessez-le-feu, dans le cadre du plan de Trump, l'entité sioniste continue de violer unilatéralement l'accord de Charm Al-Cheikh, en poursuivant ses bombardements sur Ghaza.

Dans son rapport statistique quotidien sur le nombre de victimes de l'agression sioniste contre Ghaza, publié jeudi, le ministère de la Santé a fait état de 14 martyrs, dont 13 corps retrouvés sous les décombres et un martyr ciblé directement par les forces d'occupation, ainsi que 2 blessés au cours des précédentes 24 heures (mercredi).

Le nombre de victimes, depuis le 7 octobre 2023, a atteint 68.280 martyrs et 170.375 blessés, ajoute la même source.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu le 11 octobre 2025, les attaques de l'armée israélienne ont fait 89 martyrs et 317 blessés, alors que les opérations de recherche ont permis de déterrer 449 corps de martyrs sous les décombres, dans différentes zones de Ghaza.

**CIJ : ISRAËL DOIT AUTORISER
L'UNRWA À ACHEMINER L'AIDE
HUMANITAIRE À GHAZA**

Israël doit autoriser l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) à acheminer l'aide humanitaire à Ghaza, a déclaré mercredi la Cour internationale de Justice (CIJ) dans son «avis consultatif sur les Obligations d'Israël» en tant que «puissance occupante», concernant «la présence et les activités de l'Organisation des Nations Unies, d'autres organisations internationales et d'États tiers dans le Territoire palestinien occupé et en lien avec celui-ci». «L'État d'Israël, en tant que Puissance occupante, doit s'acquitter des obligations qui lui incombent en vertu du Droit international humanitaire» et «faire en sorte que la population du Territoire palestinien occupé dispose des produits essentiels à la vie quotidienne, notamment l'eau, la nourriture, les vêtements, le matériel de couchage, les abris et le combustible, ainsi que des articles et services médicaux», lit-on dans l'avis de la CIJ.

L'occupation est appelée aussi à «accepter et faciliter (...) les actions de secours faites en faveur de la population du Territoire palestinien occupé tant que cette population est insuffisamment approvisionnée, comme cela a été observé dans la bande de Ghaza, y compris les actions de secours menées par l'Organisation des Nations Unies et ses entités, en particulier l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient, et par des organisations internationales et des États tiers, et ne pas empêcher de telles actions».

L'entité sioniste doit également «respecter et protéger tout le personnel de secours et le personnel médical, ainsi que leurs locaux», ainsi que respecter : «l'interdiction du transfert forcé et de la déportation» dans le Territoire palestinien occupé ; «le droit des détenus par l'État d'Israël de recevoir la visite

du Comité international de la Croix-Rouge» ; et «l'interdiction d'utiliser contre les civils la famine comme méthode de guerre».

**L'ALGÉRIE «ASSUMERA
SA PART» DANS L'EFFORT
DE RECONSTRUCTION DE GHAZA**

Bien plus qu'un appel à garantir l'accès sans restriction à l'aide humanitaire pour Ghaza, conformément à l'accord de cessez-le-feu, l'Algérie a dressé, jeudi à New York, une véritable feuille de route liant indissociablement la reconstruction de l'enclave, ravagée par deux années de génocide israélien, à l'ouverture d'«horizons politiques» conduisant à «l'instauration d'une paix juste et durable incarnée par l'établissement d'un Etat palestinien indépendant et souverain».

Dans son allocution, lors d'une séance du Conseil de sécurité sur la situation au Moyen-Orient et la question palestinienne, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies, Amar Bendjama, a rejeté catégoriquement un «simple retour» à la situation intenable qui prévalait «avant le 7 octobre», caractérisée par «le blocus, la privation des Palestiniens de leurs droits, l'impunité et le non respect du Droit international», et considérant «incontournable» l'exigence de «la justice, la liberté, la paix et la dignité pour le peuple palestinien».

Bendjama a salué «les efforts incessants menés par les pays médiateurs, les États-Unis, l'Égypte, le Qatar et la Turquie», qui ont contribué à l'instauration d'un cessez-le-feu, à la libération des prisonniers et de détenus palestiniens, appelant toutes les parties à honorer leurs engagements en respectant le cessez-le-feu et en garantissant un accès sans entraves à l'aide humanitaire, avec la participation des acteurs humanitaires crédibles, dont l'UNRWA qu'il considère comme «essentiel dans le cadre des efforts des Nations unies», et rappelant «le devoir» de l'entité sioniste, en tant que «puissance occupante, tel que confirmé hier par l'avis consultatif rendu par la Cour internationale de justice (CIJ)».

Concernant la reconstruction de Ghaza, Bendjama affirme que «l'Algérie assumera sa part dans cet effort», soulignant que cette opération doit être une «mission collective», car «elle exige la pleine mobilisation de la Communauté internationale, guidée par la solidarité et une vision de justice».

Le représentant de l'Algérie a condamné la tentative d'annexion de la Cisjordanie, suite au vote à la Knesset israélienne d'un projet de loi qui «révèle, encore une fois, la nature coloniale de l'occupation», qualifiant cette démarche de «tentative franche et évidente de conférer la légitimité aux colonies, dans une violation flagrante du Droit international et des décisions et résolutions pertinentes du Conseil de sécurité onusien».

Bendjama a également dénoncé «l'expansion continue des colonies, la violence des colons et les mesures d'annexion», et a appelé la Communauté internationale, notamment, le Conseil de sécurité, à assumer leurs responsabilités pour préserver «le fondement de l'Etat palestinien escompté» et le respect du Droit international.

**Attaf reçoit un appel téléphonique
de son homologue belge**

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, jeudi, un appel téléphonique du vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et de la Coopération au

développement du Royaume de Belgique, M. Maxime Prévot, indique un communiqué du ministère.

L'appel a permis de "passer en revue les progrès réalisés dans la mise en œuvre des décisions prises de concert lors de la visite effectuée par le ministre belge en Algérie,

en juillet dernier, dans le but d'insuffler une nouvelle dynamique à la coopération bilatérale", précise le communiqué.

Les deux ministres ont également abordé "les préparatifs en cours en prévision de la tenue des prochaines échéances bilatérales", conclut le document.

ANALYSE

El-Houari Dilmi

**La peur doit
changer de camp**

L'inquiétante recrudescence de la violence sous toutes ses formes inquiète les Algériens, mais a surtout provoqué une riposte ferme de la justice et des corps de sécurité. Ce qui s'était passé à Tipaza est d'une extrême gravité. Les vidéos, d'une sauvagerie inouïe, d'un jeune molesté par une bande de voyous, a choqué les Algériens. Mais la réactivité des services de sécurité et l'appareil judiciaire, a mis fin aux agissements criminels d'une bande organisée. L'agression d'un directeur de collège à Tiaret par un élève à l'intérieur de l'établissement, a également provoqué un vif émoi parmi la population locale. Autre phénomène des plus inquiétants, celui des gangs de quartiers. Face à la violence de ces gangs, l'État est décidé à engager une réponse sécuritaire ferme pour restaurer l'ordre et la paix sociale dans les cités. Sous l'impulsion du président Abdelmadjid Tebboune, une nouvelle stratégie nationale de lutte contre les gangs des cités a été mise en œuvre, alliant répression et prévention. Le chef de l'Etat a donné des instructions claires à ce sujet : élaborer une loi spécifique

pour contrer ce fléau, devenu une menace directe pour la sécurité publique et la cohésion sociale. L'arsenal juridique doit également être adapté à cette nouvelle forme de criminalité urbaine. Les chiffres liés à la criminalité font froid dans le dos. A l'appui de l'action des services de sécurité sur le terrain, le « coup de main » apporté par la population qui s'implique dans la lutte contre la violence juvénile est souligné. Plusieurs pages ont été créées pour justement filmer les agressions sur la voie publique, la vente des drogues et les bagarres entre gangs de quartiers dans les différentes régions du pays. La peur doit donc changer de camp, pour asseoir l'ordre et la sérénité publics. Les vidéos sur les réseaux sociaux, ont également contribué à la résolution de plusieurs affaires par les services de sécurité. Une large partie de l'opinion publique réclame des mesures urgentes pour exclure les auteurs d'actes de violence et des trafiquants de drogue de toute mesure de grâce à l'avenir. L'État doit se montrer ferme quand il s'agit d'assurer la sécurité des personnes et des biens. Assurément.

**Financement de projets gaziers
Mise en garde
contre les «appels trompeurs»**

Les ministres du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), réunis jeudi à Doha (Qatar), ont souligné la nécessité de renforcer les investissements gaziers afin de répondre à la demande croissante pour cette source d'énergie propre, tout en mettant en garde contre les appels "trompeurs" à cesser le financement des projets de développement gazier.

Dans leur communiqué final adopté à l'issue de la réunion à laquelle a pris part le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, les ministres ont insisté sur "l'importance d'investir en temps opportun tout au long de la chaîne de valeur du gaz, pour garantir des approvisionnements suffisants répondant à la demande croissante".

Après avoir salué "la ca-

pacité des pays membres à assurer des approvisionnements stables malgré les fluctuations des marchés", les participants ont mis en garde contre "les appels trompeurs" visant à cesser les investissements dans le gaz naturel, une démarche qui aura un impact négatif sur la sécurité énergétique".

Les ministres du Forum ont également exprimé leur "profonde préoccupation quant à la possibilité d'imposer des mesures ou des réglementations restrictives unilatérales à portée extra-territoriale", citant notamment le règlement européen sur les émissions de méthane (EU MER), la directive européenne sur le devoir de vigilance en matière de durabilité des entreprises (EU CSDDD) et le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (EU CBAM)".

Ces réglementations "imposent des obligations qui vont souvent à l'encontre des principes et des exigences de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, de l'Accord de Paris et des règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)", annonçant à cet effet la création d'un groupe de travail temporaire du Forum chargé de ces questions, selon le communiqué.

Les participants ont, par ailleurs, appelé à mobiliser les ressources financières nécessaires pour le soutien et le développement des infrastructures gazières, en coordination avec les institutions financières internationales, les banques multilatérales de développement et le secteur privé, afin de faciliter le financement des projets gaziers.

La sécurité de proximité renforcée L'Etat durcit le ton contre les gangs

M.Aziza

Aucune tolérance ne sera accordée désormais à ceux qui menacent la sécurité des citoyens ou portent atteinte à leurs biens. En réponse aux questions des députés à l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud a fait état de la détermination des pouvoirs publics à contrer les dépassements des gangs de quartiers et des réseaux criminels, qui menacent la quiétude des citoyens.

Tout en exprimant ses regrets face à la remontée des faits de criminalité, après une période de recul enregistrée ces dernières années, le ministre rassure en affirmant que les services de sécurité sont mobilisés pour contrer tous ces dépassements et sévir contre quiconque oserait s'en prendre à la sécurité des citoyens et des biens, et ce, conformément aux instructions du président de la République.

M. Sayoud souligne que l'Etat accorde « une grande importance au maintien de la sécurité et de la quiétude dans l'ensemble du territoire national ». Il précise que « plusieurs lois sont en cours de révision, notamment celles relatives au renforcement de la protection des enfants, à la lutte contre la consommation et le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, et à la répression de tous ceux qui manipulent les enfants de l'Algérie ».

Au-delà « l'ouverture du recrutement dans la Sûreté nationale », le ministre a insisté sur la nécessité de rapprocher davantage les services de sécurité des citoyens, à travers le renforcement de la couverture sécuritaire sur tout le territoire national. Les autorités locales et centrales, a-t-il précisé, programment chaque année la construction, la réhabilitation et l'équipement de nouveaux

commissariats, ainsi que le renforcement des effectifs et des moyens d'intervention opérationnelle.

Les récents drames, à l'image de l'affaire du petit garçon enlevé et tué à Chlef ou encore celle du dénommé « Hichem El Wahrani » qui ont suscité une vive indignation sur les réseaux sociaux, ont été perçus comme la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Ces événements tragiques ont accéléré la décision des autorités d'aller vers un durcissement des peines et un renforcement du dispositif sécuritaire afin de garantir la sécurité et la quiétude de tous les citoyens.

LA PROTECTION DE L'ENFANT AU CŒUR DES PRIORITÉS DE L'ETAT

La protection de l'enfant contre toutes les formes de manipulation ou d'exploitation et de violence constitue une priorité nationale. C'est ce qu'a affirmé le ministre précisant que plusieurs lois sont en cours de révision, notamment celles relatives au renforcement de la protection des enfants.

S'agissant des procédures prises pour lutter contre le phénomène de la mendicité par l'exploitation des enfants, le ministre a affirmé que « l'Etat ne renoncera pas à son caractère social, notamment au profit des catégories vulnérables et démunies », rappelant « l'important » arsenal juridique mis en place par l'Algérie pour la protection des enfants. Il faut juste rappeler que parallèlement, l'Etat a mis en place une stratégie de prévention visant à lutter contre la consommation de drogues.

Cette démarche repose sur la mise en œuvre de tests de dépistage et sur la prise en charge médicale des personnes testées positives, accompagnée d'un suivi psychologique approprié, et ce, loin de toute forme de stigmatisation.

Interconnexion numérique Lancement du projet du câble sous-marin «Medusa»

A.Z.

La nouvelle a été accueillie avec grand de satisfaction par les spécialistes et les observateurs de la scène nationale : le lancement, jeudi, du projet du câble sous-marin en fibre optique «Medusa» par le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, constitue une étape importante vers la souveraineté numérique nationale, a-t-on relevé à l'unanimité. Long de plus de 8.700 kilomètres, reliant plus d'une dizaine de pays du bassin méditerranéen, avec un point de départ au port d'Alger, le câble «Medusa» est un autre investissement dans des infrastructures technologiques robustes, à l'enseignement de l'aménagement d'un Data Center gouvernemental, visant à créer un écosystème numérique dynamique, prospère et sûr, qui s'inscrit en droite ligne de la politique gouvernementale favorisant la création des startups et la stimulation du développement économique. «Cette initiative stratégique vise à confirmer la position de l'Algérie comme hub central des infrastructures de connectivité numérique régionales et internationales, en assurant l'interconnexion directe des réseaux européens et africains, à travers la Méditerranée», note un communiqué du ministère. Le câble sous-marin «Medusa», qui figure parmi les plus importants systèmes de connectivité sous-marine de la région, grâce à sa capacité de transmission de 20 Térabits par seconde par paire de fibres, constitue «un levier majeur pour le développement de l'interconnexion numérique transfrontalière», explique-t-on.

Dans le cadre de ce projet, le segment algérien comprend deux points

d'atterrissement principaux, à savoir Alger et Collo (wilaya de Skikda). Ces stations seront interconnectées à des hubs stratégiques situés dans le sud de l'Europe, à des distances pouvant atteindre 900 kilomètres, offrant à l'Algérie plusieurs points d'accès maritimes et renforçant l'autonomie de ses réseaux internationaux, indique la même source. Le projet «Medusa» représente, également, «une étape structurante pour le secteur des télécommunications en Algérie, contribuant à améliorer la qualité et la vitesse des services internet nationaux, en préparation au déploiement de la technologie mobile 5G (en cours, avec un lancement progressif prévu pour le second semestre 2025), ainsi que des services de Cloud Computing». Ce dispositif permettra, en outre, «la sécurisation et la redondance des interconnexions internationales, en diversifiant les routes de câbles sous-marins et en réduisant la charge sur les infrastructures existantes», souligne le communiqué.

Pour ce qui est de la réalisation du projet, elle s'étend sur plusieurs étapes, entamées en 2020 avec la phase de la conception et de la contractualisation, en arrivant à la phase de construction, prévue entre 2023 et 2026. Concernant la mise en œuvre de cette infrastructure stratégique, le ministère prévoit une mise en service de la section Ouest Méditerranée, incluant l'Algérie, d'ici la fin de 2026, tandis que l'ensemble du système sera opérationnel au début de 2027. Une année charnière pour la concrétisation de plusieurs projets dans les domaines numérique et économique, ou la diversification économique qui fera sortir le pays de sa dépendance aux hydrocarbures.

Contrats signés lors de l'IATF Ghrieb préside une réunion avec des opérateurs économiques



Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, jeudi au Palais du Gouvernement, une réunion de travail avec les opérateurs économiques ayant signé des contrats lors de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), tenue en Algérie du 4 au 10 septembre dernier, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre.

Cette rencontre qui vient en application des instructions du pré-

sident de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été consacrée à la mise en place des mécanismes opérationnels pour le suivi de l'exécution de ces contrats, selon la même source.

Les participants à cette rencontre ont échangé les vues sur les perspectives prometteuses offertes par le marché africain, et les moyens de renforcer les capacités d'exportation de l'Algérie vers les différents pays du continent, dans

le cadre d'une dynamique croissante d'intégration économique régionale.

A cette occasion, le Premier ministre a réaffirmé le soutien constant que le président de la République apporte aux opérateurs économiques nationaux, soulignant l'importance majeure de leur rôle dans la réalisation des objectifs de développement global et la diversification de l'économie nationale, conclut le communiqué.

Raïna Raïkoun

Belkacem Ahcene-Djaballah

« Bob » est décédé à Constantine, sa ville natale et de vie familiale et professionnelle, dimanche 12 octobre 2025 à l'âge de 82 ans. Paix à son âme ! « Bob » pour les amis et les intimes, c'est Boubekur Hamidechi.

Affaibli par la maladie ces toutes dernières années, il avait déserté les colonnes du journal de ses compagnons de route (Zoubir Souissi, aujourd'hui décédé, et Mâamar Farah) et sa chronique hebdomadaire «Lettres d'un provincial» nous manquait beaucoup. En le lisant, on réapprenait à réfléchir, à écrire, à argumenter, et, surtout à manipuler avec talent et art la langue française. Un trésor pour la mémoire collective (ou, ce qui en reste), ses écrits pouvant servir de modèle à bien de nos étudiants en journalisme, quelle que soit la langue maîtrisée... tant il est vrai, aujourd'hui, avec tous les incessantes révolutions technologiques et cette sacrée IA, continuellement rabâchée, et dont on nous casse sans arrêt les oreilles, que le journalisme vrai a plus à voir avec le «savoir-écrire» qu'avec la maîtrise d'une langue, avec le « sentir-vrai » des pulsions de la société, la sienne et toutes les autres, qu'avec l'engagement idéologique et politique. Dans le respect des fondamentaux de l'éthique et de la déontologie de la profession, cela va de soi.

Presque 60 années de carrière. Qui dit mieux ? Et, quelle carrière ! : Hamidechi a fait ses débuts en 1966, alors qu'il avait à peine 23 ans, au quotidien « An-Nasr » qui paraissait en français à l'époque avant son arabisation en 1972, sous la houlette d'Ahmed Benslama. Le journal avait pour siège les locaux de l'ancienne « Dépêche de Constantine » à l'ex-Rue nationale (actuelle Larbi-Ben M'hidi) au centre-ville de Constantine. Il y avait côtoyé Malek Haddad, qui animait le supplément culturel du journal. Il a aussi côtoyé Kateb Yacine et bien d'autres sommités de la culture et de la communication. Par la suite, il fera le tour des rédactions dans les organes de presse publique, dont «El Moudjahid», l'«APS» et enfin l'hebdomadaire «El Hadeff». C'est dans ce dernier qu'il avait vécu l'une de ses plus belles aventures journalistiques avec ses amis et collègues Manceri, Mesbah, Rahmani, Kamas et par la suite Benmohamed et Bouche-tib. Hamidechi faisait partie de la formidable équipe qui avait fait la grande épopée de l'hebdomadaire sportif «El Hadeff» entre les années 1970 et 1990. Elle comptait alors de belles et bonnes plumes (Azzag, Mohamed-Larbi Ab-boud, Bellagha, Bouacida, Allouache, ainsi que Adjal El Houari du bureau d'Oran et Sid-Ali Azzoug du bureau d'Alger). Sans oublier ceux qui ont marqué leur passage au journal, à l'exemple de Zoubir Souici, Maâmar Farah, Ahmed Benslama et bien d'autres. Avec l'avènement de la presse indépendante en 1989, Hamidechi col-

B. HAMIDECHI («BOB»): «DOMPTEUR DE MOTS» ET «JOUR- NALISTE-PENSEUR»

labore à la création de l'hebdomadaire « Les Nouvelles de l'Est », avant de travailler au sein du quotidien «El Watan» entre 1992 et 1997.

Il atterrira par la suite au journal « Le Matin », avant de terminer sa carrière au «Soir d'Algérie». Le parcours de Hamidechi reste marqué par sa célèbre «Lettre de Province», une chronique atypique régulièrement publiée à compter de novembre 2000 par le journal « Le Matin », avant de rejoindre les pages du « Soir d'Algérie ». C'est sur insistance de ses confrères dans ce journal que Boubakeur Hamidechi avait accepté de publier ses chroniques dans un livre (403 pages) paru en 2011 à Arcanes éditions, sous le titre «Lettres de Province».

L'homme a résisté durant sa vie à de nombreuses épreuves (il avait perdu, en juillet 2021, son fils Adlène, ancien directeur du journal sportif « El Mouhtarif ») qui n'ont pas eu raison de son sens de l'humour et de sa verve. Il avait forgé sa personnalité au long d'un parcours faisant de lui un des doyens de la corporation à l'échelle nationale.

Et, il ne s'est jamais départi de son caractère d'éternel rebelle, critique et insatisfait, mais dont la profondeur révèle un homme patriotique ayant défendu les causes de son pays, un citoyen humble, généreux et aimable qui s'impliquait dans tout ce qui touche à la société. Franchement à gauche, très engagé socialement, démocrate jusqu'au bout de sa plume, son style et ses analyses ne laissaient personne insensible. C'est pour cela (et, aussi, pour son humilité) qu'il a accumulé les Prix spéciaux, «pour l'ensemble de son œuvre»; celui des Amis de Abdelhamid Ben-zine en 2008 puis, en 2011, et celui d'El Khabar/ Omar Ourtilane. Il a, aussi, été classé parmi les 10 «Personnalités nationales influentes» en 2011, par le site d'informations documentaires almanach-dz.com.

Bien sûr, son décès a remué le monde de la presse et bien des décideurs acteurs de la vie politique nationale. A noter. Mais, dorénavant, ne faut-il pas aller au-delà de la reconnaissance de circonstance, celle liée à l'émotion du moment, aux humeurs et aux calculs et instaurer une forme organisée de reconnaissance qui permanise, avec le soutien de l'Etat, pour tous ces combattants -Algériens et aussi amis étrangers- de la communication publique et privée qui ont bâti, qu'on l'accepte ou qu'on le nie, depuis 62 (et même avant, durant la guerre de libération nationale... et même avant, durant l'occupation coloniale), en français et en arabe, le monde de la presse algérienne; un monde qui a connu un grand nombre d'hommes, de lieux et de moments de liberté. Et, que de martyrs. Exemples ! Un Musée de la presse et des journalistes ? La matière existe... et bien des lieux encore à l'abandon, à Alger même, appartenant au domaine public, peuvent être mobilisés. Pourquoi pas !

Journée nationale de la presse «Le droit à une information objective»

El-Houari Dilmi

Le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, a indiqué, mercredi soir à Alger, que la célébration de la Journée nationale de la presse était une tradition annuelle témoignant l'intérêt porté par l'Etat à ce secteur vital. Présidant une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée nationale de la Presse, en présence de personnalités nationales, de responsables de médias nationaux et de journalistes, Bouamama a indiqué, dans une allocution, que la célébration de cette journée marquant la parution, en 1955, du premier numéro du journal « Résistance algérienne », organe de presse du Front de Libération nationale (FLN) et de l'Armée de Libération nationale (ALN), était « une tradition annuelle témoignant de l'intérêt porté par l'Etat à ce secteur vital et traduisant sa reconnaissance pour les efforts de ses enfants journalistes, correspondants, techniciens et fonctionnaires, à travers l'ensemble des établissements publics et privés et dans toutes les wilayas du pays ». A cette occasion, le ministre de la Communication a transmis les salutations et les vœux du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ainsi que « sa profonde estime pour cette profession noble et sa fierté envers les femmes et les hommes du secteur de l'informa-

tion, qui accomplissent leur devoir au service de notre pays et défendent les causes nationales, avec intégrité et professionnalisme, par fidélité au message des Chouhada, garantissant ainsi le droit des citoyens à une information nationale objective, intègre et responsable ». La célébration de la Journée nationale de la Presse est également l'occasion de « rappeler à la mémoire le riche parcours des médias algériens, qui ont toujours été pleinement engagés dans la défense des grandes causes nationales, notamment les étapes décisives de la vie de la nation, et qui continuent aujourd'hui de contribuer activement à la concrétisation des aspirations de la société au développement, au progrès et au bien-être », a-t-il soutenu. Et d'ajouter que « les médias nationaux ont, en toute circonstance, prouvé qu'ils étaient un rempart inexpugnable face aux campagnes malveillantes et tendancieuses visant à ternir l'image de notre pays, à porter atteinte à son histoire et à remettre en cause ses positions, et ce, grâce aux efforts des professionnels du secteur, qui ont toujours pleinement accompli leur devoir, tout en encadrant, grâce à leur expérience et à leur savoir-faire, les jeunes journalistes, faisant d'eux un bouclier contre les guerres de nouvelle génération qui ciblent les Etats et les sociétés, et cherchent à saper leur sécurité, leur résilience et leur

unité nationale ». Dans ce sillage, Bouamama a réaffirmé que « l'accompagnement du secteur de la Communication par l'Etat permettra de consolider les droits garantis aux journalistes, dans l'exercice de leur mission d'information, dans le respect de la loi, de la déontologie de cette noble profession et des droits et libertés, loin des discours de discrimination, de division et de haine ». Evoquant les différents aspects de cet accompagnement, le ministre a cité la réalisation de l'ambitieux projet de la nouvelle ville médiatique Dzair Media City, qui sera, a-t-il dit, « un édifice médiatique moderne abritant les sièges des établissements médiatiques nationaux et utilisant les nouvelles technologies pour améliorer les performances des professionnels ». A cette occasion « nous réitérons notre reconnaissance à la première génération de journalistes qui ont été la voix de l'Algérie en révolte et le trait d'union entre le peuple et les vaillants moudjahidine », a dit le ministre, rendant hommage à tous les journalistes des différents établissements de la presse écrite, audiovisuelle et électronique. Le ministre a conclu son allocution en rappelant « l'intérêt porté par le président de la République et le soutien du Gouvernement au secteur de la Communication, qui s'emploie à relever les défis avec compétence et professionnalisme ».

Le ministre de la Santé reçoit l'ambassadrice US

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a reçu l'ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique en Algérie, Elizabeth Moore Aubin, avec qui il a examiné les moyens de renforcer la coopération bilatérale entre les deux pays dans le domaine de la santé, a indiqué jeudi un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, tenue mercredi, M. Ait Messaoudene a mis en avant la nature du système de santé algérien, fondé sur "le principe de la gratuité des soins et de l'accès aux services de santé à travers l'ensemble du territoire national".

Il a, dans ce cadre, passé en revue "les efforts consentis pour améliorer la prise en charge des patients, à travers la mise en place d'un système de conventionnement et la numérisation du secteur de la santé, notamment

l'adoption du dossier médical électronique du patient", a précisé la même source.

Le ministre a également évoqué "la priorité donnée à l'amélioration de la gestion des services des urgences médicales", précisant que le ministère "œuvre à renforcer les capacités des établissements de santé de proximité et à les doter des moyens humains et matériels nécessaires, tout en adoptant un système de triage médical visant à garantir une prise en charge rapide des patients". Dans le même contexte, le ministre a salué le rôle du secteur privé de la santé dans le système national de santé, dans le cadre de "la complémentarité entre les secteurs public et privé". Il a, par ailleurs, souligné "le rôle majeur que jouera le Centre national de référence pour la lutte contre les maladies tropicales",

évoquant "la possibilité de bénéficier de l'expertise américaine des Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) dans les domaines de la lutte contre les maladies infectieuses et de la vaccination, afin de renforcer les capacités de l'Algérie dans ce domaine". Pour sa part, Mme Moore Aubin a salué cette orientation, exprimant "la disposition de son pays à soutenir cette coopération", précisant que son pays "souhaite renforcer la coopération entre les opérateurs économiques algériens et américains dans le secteur de l'industrie pharmaceutique". Elle a aussi salué "les efforts consentis par le secteur de la santé en Algérie, notamment en matière de prévention, à travers les programmes nationaux de vaccination et de lutte contre les maladies infectieuses", selon le communiqué du ministère.

Rezig rencontre le SG de l'ONU à Genève

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, M. Kamel Rezig, a rencontré, jeudi à Genève (Suisse), le Secrétaire général des Nations unies, M. Antonio Guterres, en marge de la 16e session de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, tenue en présence de l'ambassadeur et Représentant permanent de l'Algérie auprès de l'Office des Nations unies à Genève et des or-

ganisations internationales en Suisse, M. Rachid Bladheane, le Secrétaire général des Nations unies a chargé M. Rezig de "transmettre ses chaleureuses salutations et son estime au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", précise le communiqué. Placée sous le thème "Décider de l'avenir: opérer une transformation économique qui contribue à un développement équitable, inclusif et durable", la 16e session de la CNUCED s'est achevée jeudi.

Cette conférence est l'un des plus importants événe-

ments économiques internationaux organisés sous les auspices des Nations unies.

Cette édition a vu la participation de chefs d'Etat et de Gouvernements et de ministres des Affaires étrangères, des Finances, du Commerce et de l'Economie de 195 Etats membres de la CNUCED, ainsi que des responsables d'organisations internationales, d'économistes lauréats du prix Nobel et des représentants d'organisations de la société civile, de banques de développement et d'institutions financières et commerciales mondiales.

Algérie-République de Corée Développer la coopération militaire

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a été reçu, jeudi, au cinquième et dernier jour de sa visite en République de Corée, par le ministre de la Défense de la République de Corée, M. Ahn Gyu-back, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Cette rencontre, à laquelle ont assisté de hauts responsables militaires coréens et les membres de la délégation militaire algérienne, a été consacrée à "l'évaluation de l'état de la coopération militaire bilatérale entre l'Algérie et la République de Corée, ainsi qu'aux perspectives de son développement pour la hisser au niveau du partenariat stratégique qui uni les deux pays amis", souligne le communiqué. Lors de cette rencontre, le Général d'Armée a prononcé une allocution à travers laquelle "il a tenu à transmettre à son hôte les salutations de Monsieur le Président de la République, en formulant le souhait que cette visite constitue une nouvelle pierre à l'édifice du renforcement des relations de coopération au service des intérêts des deux pays". "Je souhaite, tout d'abord, vous exprimer mes plus sincères remerciements et ma profonde gratitude pour votre aimable invitation à prendre part à l'Exposition internationale d'aérospatial et de défense + ADEX-2025+, en espérant que cette visite constitue une nouvelle pierre sur la voie de l'édification de relations de coopération au service de nos deux pays et la concrétisation des aspirations de nos deux institutions militaires", a indiqué le Général d'Armée.

"Je saisis également cette occasion

Sept individus en détention provisoire Plus de 800.000 comprimés psychotropes interceptés

Le juge d'instruction près le Pôle judiciaire spécialisé du tribunal de Sidi M'hamed a ordonné le placement en détention provisoire de sept (7) individus, dans le cadre de la lutte contre les crimes liés aux stupéfiants et aux substances psychotropes, a indiqué jeudi un communiqué du procureur de la République près le même tribunal. "En application des dispositions de l'article 19, alinéa 3, du Code de procédure pénale, et de l'article 34 bis 1 de la loi relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes, le parquet de la République près le Pôle judiciaire spécialisé du tribunal de Sidi M'hamed informe l'opinion publique qu'une affaire relative à un réseau criminel organisé transnationale a été traitée dans le cadre de la lutte contre les crimes liés à la drogue, aux psychotropes et au crime organisé", précise le communiqué. Ce réseau criminel "est actif dans le trafic de substances psychotropes et se compose de 12 individus, se livrant à la contrebande et au trafic de ces substances sur le territoire national", ajoute le communiqué. L'opération a permis "la saisie de 809.850 comprimés psychotropes de type Pregabaline, 90 comprimés de type Kietyl, 4 voitures touristiques ainsi qu'une somme d'argent estimée à 1.518.000 DA". "A la suite de l'enquête préliminaire menée par

pour vous transmettre les salutations de Monsieur le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, qui attache une importance particulière au renforcement des relations avec la République de Corée", a-t-il ajouté. Le Général d'Armée Saïd Chanegriha a exprimé son souhait de "hisser la coopération militaire bilatérale entre les armées des deux pays vers les plus hauts niveaux", saluant "la volonté des dirigeants des deux pays de conférer à cette coopération la place qu'elle mérite".

"En effet, les relations algéro-coréennes ont progressivement évolué depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux parties, et ont connu ces dernières années une dynamique renouvelée, concrétisée par des échanges de visites de haut niveau entre les responsables des deux pays, ainsi que par la signature de plusieurs accords dans divers domaines", a poursuivi le Général d'Armée Saïd Chanegriha. Pour sa part, le ministre de la Défense de la République de Corée a affiché "la disposition de son pays à développer la coopération bilatérale avec notre pays, notamment dans le domaine de la défense", exprimant "l'espoir que la délégation algérienne tire profit des activités de l'exposition et découvre les capacités technologiques et techniques avancées dont disposent les entreprises coréennes dans ce domaine". A l'issue, les deux parties ont échangé des cadeaux symboliques, avant que le Général d'Armée ne signe le Livre d'Or du ministère de la Défense et la prise d'une photo souvenir à cette occasion, conclut le communiqué du MDN.

Nigeria

Cinquante jihadistes tués dans des raids de l'armée

L'armée nigériane a déclaré jeudi avoir tué 50 jihadistes qui utilisaient des drones lors d'attaques contre des bases de l'armée dans le nord-est du pays, épice de l'insurrection islamiste qui perdure depuis 2009.



Les forces nigérianes combattent depuis seize ans le groupe jihadiste Boko Haram et sa branche dissidente, l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), engagés dans une insurrection armée visant à instaurer un califat dans la région. Jeudi matin, des militaires appuyés par des avions de chasse ont affronté des jihadistes qui avaient lancé des attaques coordonnées contre des bases situées dans les villes de Dikwa, Mafa et Gajibo, dans l'Etat de Borno, ainsi qu'à Katarko, dans l'Etat voisin de Yobe, selon un communiqué de l'armée.

Le texte ne précise pas quelle faction jihadiste est à l'origine des attaques, mais des sources des services de renseignement ont indiqué à l'AFP qu'il s'agissait de combattants de l'ISWAP. «Les opérations conjointes au sol et dans les airs ont permis de neutraliser plus de 50 terroristes sur l'ensemble des sites», a déclaré le lieutenant-colonel Sani Uba, un porte-parole de l'armée, cité dans le communiqué.

Des opérations terrestres et aériennes se poursuivent pour retrouver «plus de 70 jihadistes blessés», a-t-il ajouté, précisant que les troupes ont saisi plusieurs dizaines de fusils d'assaut Kalachnikov, de mitrailleuses et de lance-roquettes.

Des vidéos et photos consultées par l'AFP montrent des soldats posant devant les corps de plusieurs combattants

jihadistes tués. Le communiqué indique que plusieurs soldats ont été blessés, sans préciser leur nombre.

«Des véhicules et des bâtiments ont également été détruits par les tirs des drones armés des terroristes et des lance-roquettes RPG pendant les combats, notamment à Mafa et Dikwa, où une partie des défenses a été momentanément percée», a-t-il détaillé.

En Afrique de l'Ouest, les insurgés utilisent de plus en plus de drones, souvent des modèles commerciaux modifiés pour larguer des bombes ou des grenades.

LOURDES PERTES

L'insurrection jihadiste a fait plus de 40.000 morts et deux millions de déplacés dans cette région du pays le plus peuplé d'Afrique, selon l'ONU.

Elle s'est étendue ces dernières années dans les zones limitrophes au Niger, au Cameroun et au Tchad voisins, entraînant la création d'une coalition militaire régionale afin de combattre les islamistes armés.

Les jihadistes ayant attaqué les bases de Gajibo et de Dikwa sont entrés depuis le Cameroun, selon un rapport de sécurité préparé pour les Nations Unies et consulté par l'AFP.

Si les islamistes ont subi de lourdes pertes, notamment celle de cinq commandants, ils ont réussi à investir la base

de Mafa puis à la piller après avoir contraint les troupes à se retirer pendant les combats, selon le rapport. Ces attaques mettent en évidence la «capacité persistante» de l'ISWAP à attaquer l'armée dans le nord-est du pays, selon la même source.

Un habitant de Mafa a montré à l'AFP des vidéos et des photos - qui n'ont pu être vérifiées de manière indépendante - montrant les carcasses calcinées de plusieurs camions, déclarant que les jihadistes y avaient mis le feu lors de l'attaque. Boko Haram et l'ISWAP ont intensifié leurs attaques ces derniers mois, après une période d'accalmie.

Début octobre, au moins sept militaires nigériens ont été tués lors d'une attaque de l'ISWAP contre une base de l'Etat de Borno, menée avec des armes lourdes, des lance-roquettes et des drones. Vendredi dernier, sept autres soldats, dont un commandant, ont été tués dans une embuscade de l'ISWAP contre un convoi militaire dans le district de Konduga, dans le même Etat.

Depuis 2019, l'armée a fermé plusieurs petites bases pour regrouper ses troupes dans des garnisons plus grandes et fortifiées, appelées «super camps», censées mieux résister aux attaques. Mais cette stratégie, selon certains experts, a facilité la circulation des groupes armés dans les zones rurales, augmentant les risques d'enlèvements sur les routes.

En pleine paralysie budgétaire

La Californie déploie l'armée pour distribuer l'aide alimentaire

Le gouverneur de Californie a annoncé mercredi le déploiement de la Garde nationale pour distribuer l'aide alimentaire, de plus en plus sollicitée ces derniers jours en raison d'une paralysie budgétaire prolongée aux Etats-Unis qui affecte particulièrement les foyers les plus pauvres.

Des centaines de milliers d'agents de l'Etat fédéral à travers tout le pays ne sont pas payés en raison du «shutdown», conséquence du désaccord entre la majorité républicaine du président Donald Trump et les opposants démocrates, qui campent respectivement sur leurs positions au Congrès autour du vote du budget.

«L'échec de Trump n'est pas abstrait, il enlève littéralement le pain de la bouche des gens», a dénoncé le gouverneur démocrate de Californie Gavin Newsom, en annonçant le déploie-

ment de la Garde nationale dans ce riche Etat de l'Ouest américain.

«Des millions d'Américains dépendent des aides alimentaires pour nourrir leur famille», a insisté celui qui reste l'un des candidats démocrates potentiels les plus en vue pour la présidentielle de 2028.

Les aides versées à certaines des personnes les plus pauvres des Etats-Unis, notamment dans le cadre d'un programme de coupons alimentaires (Snap), devraient prendre fin dans les prochains jours si aucun accord n'est trouvé entre républicains et démocrates. Entré dans sa quatrième semaine, ce «shutdown» est devenu mercredi le deuxième plus long de l'histoire des Etats-Unis. Au cœur du débat, un désaccord entre républicains, souhaitant prolonger le budget actuel, et démocrates, qui réclament une prolongation

de subventions pour des programmes d'assurance santé à destination de foyers à bas revenus.

La Garde nationale est une force militaire de réservistes basée dans chaque Etat et généralement mobilisée pour faire face à des situations d'urgence comme les catastrophes naturelles.

Ces derniers mois, Donald Trump a suscité la colère de ses opposants en envoyant la Garde nationale dans les villes démocrates, contre l'avis des autorités locales, comme Los Angeles et la capitale Washington.

L'été dernier, Gavin Newsom s'était particulièrement illustré contre Donald Trump lorsque celui-ci avait ordonné le déploiement de la Garde nationale en Californie lors de manifestations à Los Angeles contre la politique anti migrants du gouvernement.

Des sables de Tindouf aux rues de Casablanca L'Algérie, le Sahara et la renaissance d'un ordre moral mondial

Par Laâla Bechetoula

Dans le grand silence du désert, aux confins de Tindouf, le soleil s'incline derrière des tentes qui ont vu défiler un demi-siècle d'attente. Des enfants y jouent, insouciant, dans le sable qui appartenait jadis à leurs grands-parents un sable chargé de mémoire, d'exil et de dignité. Ce sont les Sahraouis : un peuple suspendu entre la promesse et l'oubli, entre l'histoire et la géopolitique.

Pour l'Algérie, leur cause n'est pas une carte diplomatique parmi d'autres.

C'est un miroir. Celui de sa propre trajectoire la colonisation, la résistance, la douleur et l'honneur reconquis. Depuis 1975, Alger n'a jamais changé de cap : l'autodétermination du peuple sahraoui n'est pas négociable.

Et si, hier encore, cette constance était jugée «rigide», elle semble aujourd'hui prophétique.

Car dans un monde ébranlé par Gaza, par l'épuisement moral de l'Occident et par l'éveil d'une jeunesse mondiale plus éthique que cynique, la fidélité de l'Algérie au droit des peuples apparaît désormais comme une boussole dans la tempête.

I. LE SAHARA, DERNIER FRONT DE LA DÉCOLONISATION

Le Sahara occidental n'est pas une question de frontières ; c'est une question de mémoire.

Les Nations unies le classent toujours comme « territoire non autonome ».

Le cessez-le-feu de 1991 devait mener à un référendum d'autodétermination ; il s'est transformé en mur de sable et en interminable attente.

Pendant que les chancelleries changeaient de discours au gré des alliances, Alger gardait le sien : le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce principe n'est pas sentimental : il est juridique. C'est lui qui a libéré l'Inde, le Vietnam, l'Algérie.

Et c'est lui que certains voudraient aujourd'hui relativiser, au nom de la « stabilité régionale ».

Mais quelle stabilité peut naître d'une injustice ?

À l'heure où l'ONU multiplie les résolutions non appliquées, l'Algérie rappelle qu'un droit différé est un droit nié. Et dans un monde fatigué des hypocrisies diplomatiques, cette intransigeance retrouve une actualité brûlante.

II. GAZA, LA BRÈCHE DANS LA MORALE SÉLECTIVE

Ce n'est pas un hasard si le réveil moral global est parti de Gaza. La tragédie palestinienne a mis

à nu le double discours de puissances qui parlent de démocratie à Kiev, mais tolèrent le carnage à Rafah.

De Londres à Buenos Aires, de Jakarta à Johannesburg, des millions de jeunes ont compris que le droit international ne peut être appliqué à la carte.

Cet éveil déborde la Palestine. Il redonne sens à toutes les luttes suspendues : le Cachemire, la Papouasie... et le Sahara occidental.

Pour une génération connectée et désillusionnée, la géopolitique des blocs importe moins que la cohérence morale.

Les mêmes réseaux qui dénoncent l'apartheid israélien voient désormais l'ombre des mêmes logiques dans les murs, les mines et les check-points du Sahara.

Et soudain, la cause sahraouie, longtemps confinée aux rapports de l'ONU, réapparaît comme un maillon de la même chaîne : celle de la décolonisation inachevée.

III. CASABLANCA, LA JEUNESSE ET LA FISSURE

Au Maroc, le malaise n'est plus souterrain.

La génération née après 2000 - surnommée Gen Z 212 - se rebelle contre un système verrouillé, étouffé, où la façade de modernité cache une monarchie nerveuse.

Les protestations de 2025, réprimées dans la douleur, ont mis à nu une fracture entre le pouvoir et sa jeunesse.

Ces jeunes, qui manifestent pour plus de transparence et de dignité, n'ont pas oublié que le royaume a troqué, en 2020, la cause palestinienne contre une reconnaissance américaine de sa souveraineté sur le Sahara.

Cinq ans plus tard, le bilan est amer : ni prospérité, ni reconnaissance réelle, mais une perte d'âme.

Et pendant que le pouvoir marocain se glorifie de partenariats stratégiques avec Tel-Aviv et Washington, sa jeunesse découvre que la liberté ne s'importe pas ; elle se conquiert.

Le même slogan qui anima les rues d'Alger en 1954, puis celles d'Alger en 2019, semble aujourd'hui flotter sur celles de Casablanca : « Un peuple qui se tait meurt debout. »

IV. LA CONSTANCE ALGÉRIENNE, UNE DIPLOMATIE DU PRINCIPE

L'Algérie n'a ni cherché à humilier, ni à conquérir. Elle a choisi le terrain de la morale et du droit.

Son soutien au Front Polisario n'a jamais été motivé par un rêve d'hégémonie, mais par fidélité à l'esprit du 1er Novembre 1954 : aucune indépendance n'est complète tant qu'un peuple reste sous tutelle.

Maroc

Grèves et sit-in annoncés dans les secteurs de la santé et de l'enseignement supérieur

Le Maroc connaît une ébullition dans plusieurs secteurs, alors que le Makhzen se prépare à faire face, la semaine prochaine, à une série de grèves et de sit-in dans le sillage des manifestations du mouvement de la jeunesse marocaine en colère, enclenchées fin septembre dernier.

L'effervescence annoncée dans différents secteurs intervient dans un climat marqué par une aggravation du malaise social et la poursuite d'une politique de déni bureaucratique dans le domaine de la santé, ainsi qu'une détérioration alarmante de la qualité de l'enseignement supérieur, malgré les manifestations qui agitent la rue depuis des semaines.

Ces dernières, organisées par un mouvement de jeunes réclamant justice sociale et territoriale, et la reddition des comptes, ont poussé le pouvoir à annoncer des hausses budgétaires restées sans effet concret.

Dans le secteur de la santé, le personnel infirmier a annoncé une grève mardi prochain pour dénoncer ce que le Syndicat indépendant des infirmiers et techniciens de santé décrit comme une «absence de réformes tangibles et la dégradation des conditions de travail».

Cette escalade intervient après plusieurs agressions visant des soignants aux urgences de «Sidi Rahal plage» (Casablanca) et à la maternité du centre de santé «Ouled Aâbou» (province de Berrechid), survenues en dépit des appels répétés à renforcer la protection du personnel de santé dans l'exercice de ses fonctions.

Le syndicat de Berrechid a estimé, dans un communiqué, que «la situation sanitaire dans la province souffre de dysfonctionnements structurels nécessitant une intervention urgente», soulignant que la délégation provinciale «n'a toujours pas donné des signes réels de réformes».



Parallèlement, et alors que le ministre de la Santé et de la Protection sociale continue de présenter une «bonne» image de la «réforme globale du système de santé» et de «l'égalité d'accès aux soins», la réalité du service Mère-Enfant de l'hôpital provincial Abi El Kacem-Ezrahraoui à Ouezzane contredit ces discours,

révélant un effondrement du service public.

La crise sanitaire dans cet hôpital se résume à une image frappante: un seul médecin pour plus de 274.000 habitants, dans des conditions qualifiées par les infirmières de «pénibles et inhumaines». A chaque accouchement compliqué, l'établissement se met à l'épreuve d'une

course contre la mort, les équipes médicales supportant seules le poids d'un système défaillant. Le bureau provincial du Syndicat national de la santé publique à Ouezzane, affilié à la Fédération démocratique du travail (FDT), a mis en garde contre «une situation catastrophique menaçant l'effondrement du service public». Le syndicat a tenu le ministère de la Santé pour «pleinement responsable de toute complication ou décès éventuel», l'accusant de «gérer la crise avec une indifférence bureaucratique». Le secteur de l'enseignement supérieur n'échappe pas à cette montée de la contestation. Le bureau local du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESup) d'El Jadida a annoncé une grève pour jeudi prochain, accompagnée d'un sit-in devant le rectorat de l'Université Chouaib-Doukkali.

La tension est particulièrement vive à l'Ecole supérieure de l'éducation et de la formation relevant de la même université, où le syndicat a publié un communiqué dénonçant «une dégradation administrative sans précédent» et «l'indifférence persistante face aux revendications des enseignants».

Le communiqué a précisé que la réunion d'urgence tenue avec le directeur de l'établissement «n'a abouti à aucun résultat concret», ajoutant que «l'absence de traitement sérieux des problèmes accumulés a conduit à une paralysie du fonctionnement quotidien et à une aggravation du climat de tension interne».

Le syndicat a également dénoncé «la marginalisation des enseignants-chercheurs par le rectorat», à travers le refus de valider des projets de formation et de recherche sans justification ni réponse dans les délais légaux.

Espagne

Le parti Coalition canarienne exige une enquête sur le pillage du sable du Sahara occidental occupé



Le parti espagnol Coalition canarienne a révélé le transfert de tonnes de sable du Sahara occidental vers l'île de Fuerteventura, dans les Canaries, sans le consentement du peuple sahraoui, exigeant l'ouverture en urgence d'une enquête par les autorités espagnoles.

Selon le parti espagnol, cité par le journal Vozpopuli, de grandes quantités de sable provenant du Sahara occidental ont été transportées vers Fuerteventura sans contrôle ce qui représente une violation du droit international.

«Il existe un commerce invisible qui a une dimension politique dangereuse», indique le parti qui exige du gouvernement espagnol de remettre en service le point de contrôle du port de Puerto del Rosario (Fuerteventura) à l'arrêt depuis des mois.

«Toute importation de produit provenant du Sahara occidental doit se faire avec le consentement

du Front Polisario, reconnu par l'ONU et l'Union européenne comme étant le représentant légitime du peuple sahraoui», affirme le parti. «Exploiter les ressources naturelles du Sahara occidental sans le consentement du Front Polisario est contraire aux décisions de la Cour de justice de l'Union européenne et aux (résolutions) de l'ONU», a-t-il ajouté.

Le parti a appelé à l'ouverture immédiate d'une enquête et à prendre des mesures garantissant le respect des lois en matière d'importation afin de protéger la crédibilité de l'Espagne. Un pays qui «ne peut détourner le regard» face à ce pillage, a soutenu le parti.

Il estime, par ailleurs, que cette affaire représente un test pour l'Espagne en matière de respect du droit international. «La question ne concerne pas uniquement le sable, il s'agit de respect du droit international», a-t-il dit.

Pas moins de 914.000 tonnes de sable sahraoui ont été pillées entre les années 2020 et 2024, sur 239 cargaisons dont la plupart avaient les îles Canaries pour destination, selon l'Observatoire international de surveillance des ressources naturelles du Sahara occidental (WSRW).

Même si les grands projets liés à la réalisation des plages artificielles ont été achevés en 2019, il semblerait que les chargements de sable introduits ces dernières années en Espagne soient utilisés dans les chantiers de construction, note l'Observatoire. Il constate également qu'une partie du sable provenant du Sahara occidental a été utilisée dans des projets gouvernementaux au Cap Vert.

Selon un rapport du même organisme, il existerait des réseaux de transfert occultes de sable, ayant bénéficié, dans certains cas, d'une aide financière émanant de l'Union européenne.

Immigration

New York se mobilise contre Trump et sa police

«Bas les pattes!» répètent les New-Yorkais depuis une intervention spectaculaire de la police fédérale de l'immigration contre des vendeurs illégaux dans une rue commerçante de la ville, orchestrée par l'administration Trump. En temps normal, ces policiers au visage caché par des masques et des casquettes sont surtout présents dans les couloirs du 26 Federal Plaza, à Manhattan, cour de justice où sont entendus les immigrants tentant de régulariser leur situation.

Mardi, c'est à Canal Street, dans le quartier chinois tout proche, qu'ils sont apparus, arrêtant neuf Africains soupçonnés d'être en situation irrégulière puis les plaçant en détention, lors d'une opération «axée sur des activités criminelles liées à la vente de contrefaçons», selon un communiqué du ministère de la Sécurité intérieure. Quatre personnes ayant tenté d'empêcher ces arrestations ont aussi été appréhendées, puis libérées sans être poursuivies. Le directeur de la police fédérale de l'immigration (ICE), Todd Lyons, a annoncé dans la foulée que New York allait voir «augmenter les arrestations» car la ville, dite «sanctuaire», protège les migrants en situation irrégulière. M. Lyons a ajouté que ces interventions ne sont pas «aléatoires» mais «fondées sur du renseignement criminel».

«QUITTER LA VILLE»

L'événement a fait descendre dans la rue quelques dizaines de New-Yorkais mardi soir, des centaines mercredi soir.

Parmi eux, Lorelei Crean, 18 ans, s'est inquiétée auprès de l'AFP que la police de l'immigration ait «pris le contrôle de tout le pays». «Maintenant, ça arrive à New York et New York montre qu'ICE doit quitter la ville».

Des représentants politiques et religieux sont eux aussi montés au créneau lors d'une conférence de presse, jeudi, autour de la présidente du conseil municipal, Adrienne Adams.

«Nous sommes réunis pour envoyer à l'unisson un message clair à l'admini-

nistration Trump: ne touchez pas à New York. Cessez de menacer notre sécurité publique et notre économie», a lancé cette dernière.

Depuis le retour au pouvoir de Donald Trump en janvier, les militaires réservistes de la Garde nationale ont été déployés dans plusieurs grandes villes démocrates (Portland, Chicago, Washington, Memphis et Los Angeles) et «New York ne veut pas et n'a pas besoin d'une occupation militaire ou fédérale», a martelé Adrienne Adams.

Fervente opposante au président, la procureure générale de l'Etat, Letitia James, a pour sa part lancé un formulaire en ligne destiné à recueillir des informations, photos et vidéos sur les activités de la police de l'immigration dans la ville.

«DÉCLARER LA GUERRE»

Le sujet a aussi fait l'ouverture, dans la soirée de mercredi, du dernier débat entre les candidats à l'élection municipale du 4 novembre.

Tous trois sont opposés à l'intervention de la police fédérale dans leur ville, le favori démocrate Zohran Mamdani allant jusqu'à qualifier ICE d'«entité irresponsable qui se soucie peu de la loi et encore moins des personnes qu'elle est censée servir». M. Mamdani, qui estime que Donald Trump «cherche à déclarer la guerre» aux New-Yorkais, et ses adversaires Andrew Cuomo (démocrate concourant sous l'étiquette d'indépendant) et Curtis Sliwa (républicain) ont rapidement amené la conversation sur leur relation avec le président s'ils étaient élus.

Le premier ne se dit prêt à discuter que sur la question du coût de la vie. Le second, qui était gouverneur de l'Etat de New York pendant le premier mandat du président, affirme qu'il faut «l'affronter». Le troisième voit la «négociation» comme seule issue. Pour l'heure, la première option est la plus probable: les derniers sondages donnent à Zohran Mamdani une avance de plus de 10 points sur Andrew Cuomo.

Erigées sur le domaine public Démolition de 245 constructions illicites à Hassi Bounif

J. Boukraa

Dès les premières heures de la matinée du jeudi 23 octobre, le vrombissement des bulldozers a résonné à Hassi Bounif, marquant le coup d'envoi d'une vaste opération de démolition des constructions érigées en dehors de tout cadre légal. Cette opération s'est traduite par la démolition de 245 constructions illicites réparties entre Kharouba, Emir Khaled, la ferme Boudinar, la ferme Dhaïf Abdelkader et Haï Carrière, selon un communiqué de la wilaya. Sous les directives du wali, M. Samir Chibani, les autorités locales ont lancé cette action d'envergure visant à mettre un terme aux extensions anarchiques et à rétablir l'ordre urbanistique dans plusieurs zones sensibles de la commune.

Ces habitations anarchiques notamment à Haï Emir Khaled étaient inoccupées et mises en vente, a indiqué la commune de Hassi Bounif dans un communiqué publié sur sa page facebook.

Supervisée par le chef de la daïra de Bir El Djir, et menée en coordination avec le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Hassi Bounif et la gendarmerie, l'opération a entraîné la démolition d'un nombre considérable de constructions anarchiques érigées sans



autorisation sur des terrains à vocation agricole, constituant ainsi une violation flagrante des lois de l'urbanisme. Cette opération s'inscrit dans le cadre des instructions des hautes autorités visant à faire respecter les lois de l'urbanisme et à lutter contre les tentatives d'acaparement des terres de l'Etat, afin de préserver le caractère urbanistique du territoire, selon le communiqué de la commune.

Les autorités locales ont mobilisé d'importants moyens humains et matériels pour mener à bien cette opération d'envergure : engins de chantier, camions, personnels techniques et encadrement sécuritaire ont travaillé de concert tout au long de la journée pour exécuter les décisions d'éradication.

Une campagne qui fait suite à plu-

sieurs avertissements adressés aux contrevenants, vise non seulement à stopper l'occupation illégale des terres domaniales, mais aussi à préserver le cadre de vie et la planification urbaine de la commune. Les constructions anarchiques, souvent érigées sans permis ni conformité, mettent en péril la sécurité des habitants et entravent les projets d'aménagement prévus par les autorités. Cette démarche s'inscrit dans une stratégie d'assainissement du tissu urbain, destinée à garantir un développement harmonieux, respectueux des lois et du domaine public. Les autorités restent déterminées à poursuivre leur politique de lutte contre les constructions illégales pour protéger l'environnement et améliorer les conditions de vie des citoyens.

Salon international de la pêche du 6 au 9 novembre au CCO Une réunion de coordination pour ficeler les préparatifs

K. Assia

Les préparatifs de la 10^{ème} édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture SIPA 2025 organisé du 6 au 9 novembre prochain au Centre des conventions d'Oran a été jeudi au centre d'une réunion de coordination présidée par le wali d'Oran M. Samir Chibani et regroupant les membres de l'exécutif et les cadres du secteur de la pêche et de l'aquaculture. Ce carrefour incontournable a été placé cette année sous le slogan «pêche et aquaculture, innovations et partenariat», une occasion pour renforcer le savoir-faire et l'échange d'expériences entre les professionnels algériens et leurs homologues étrangers et surtout de mettre en exergue les avancées et les pro-

grès obtenus en Algérie dans le domaine de la pêche et la production halieutique.

Dans ce registre et en prévision de cet événement et de son importance, un exposé détaillé sur l'ensemble des actions et des réalisations enregistrées lors de l'édition de 2024 a été présenté par le directeur de la Chambre de la pêche et de la production halieutique. L'autre volet abordé lors de cette rencontre est celui du spot publicitaire officiel de la 10^{ème} édition du Salon en plus d'autres aspects relatifs à l'organisation de cette édition. Dans ce contexte, le wali d'Oran a tenu à confirmer sa disponibilité et sa coopération pour le succès de ce Salon précisant que la wilaya d'Oran est devenue un partenaire important pour les différentes manifestations. Notons que plus

de 200 exposants nationaux et étrangers participeront au SIPA 2025 selon un communiqué de la Chambre algérienne de la pêche et de l'aquaculture (CAPA), organisatrice de l'événement.

Placée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, cette édition sera ponctuée par la participation d'organisations internationales, d'instances financières et d'experts de plusieurs pays, ainsi que d'une délégation officielle et de délégations professionnelles du Sultanat d'Oman, invité d'honneur du Salon. Organisé tous les deux ans, le Salon «SIPA» constitue une des principales manifestations économiques et scientifiques spécialisées dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture en Algérie et en Méditerranée.

Réhabilitation de l'hôpital psychiatrique de Sidi Chahmi Une enveloppe supplémentaire de 250 millions DA débloquée

Le projet de réhabilitation de l'hôpital psychiatrique de Sidi Chahmi (Oran) a bénéficié d'une enveloppe financière supplémentaire de 250 millions de dinars, a indiqué le directeur local de la santé et de la population, Hadj Boutouaf.

Le même responsable a précisé que les travaux de ce projet, lancés en juin dernier, avancent à un rythme satisfaisant, notamment après la réévaluation de l'enveloppe fi-

nancière, soulignant que leur taux d'avancement est estimé entre 20 et 25%. Cette structure hospitalière spécialisée comprend cinq pavillons, avec une capacité d'accueil de plus de 400 lits, a rappelé le même responsable, ajoutant que cet établissement prend en charge des patients issus de 14 wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest du pays.

Selon M. Boutouaf, le projet pré-

voit la réhabilitation des cinq principaux services ainsi que la création d'un nouveau service des urgences destiné exclusivement aux maladies mentales, d'une capacité d'accueil de 30 lits. Le projet, dont la durée de réalisation est fixée à 18 mois, vise à améliorer les conditions de prise en charge des personnes atteintes de troubles mentaux et à renforcer les capacités des infrastructures sanitaires de la wilaya, a-t-il encore indiqué, précisant que la réception de l'hôpital est prévue pour la fin du deuxième trimestre de 2026.

Le directeur local de la santé et de la population a conclu en soulignant que la réhabilitation de cette structure sanitaire essentielle s'inscrit dans le cadre du programme de modernisation et de renouvellement des infrastructures de santé au niveau de la wilaya.

Haï Bendaoud à Bir El Djir Des kiosques métalliques et des extensions anarchiques démantelés

K. Assia

Une dizaine d'extensions anarchiques et des kiosques métalliques érigés illicitement sur la voie publique dans la délégation communale de Bendaoud relevant de l'APC de Bir El Djir ont été démantelés par les services de cette collectivité au cours d'une vaste campagne d'assainissement de l'espace public.

Celle-ci a vu la présence des éléments de la brigade de la gendarmerie, les représentants du service de la voirie, le président de la commission de l'urbanisme, celui de la commission de la circulation et des transports, les services de la sûreté de daïra de Bir El Djir et a permis de libérer plusieurs trottoirs. Cette campagne

initiée dans le cadre de la lutte contre l'occupation illicite des trottoirs va se poursuivre pour cibler tous les quartiers et localités relevant de la compétence de cette municipalité.

L'opération a mobilisé d'importants moyens humains et matériels pour procéder au démantèlement de ces kiosques métalliques et aussi ces extensions fixes ce qui a permis de libérer des dizaines de rues et d'artères, indique-t-on. Par ailleurs et tout en explicitant les mesures initiées pour lutter contre ce phénomène, les initiateurs de cette campagne précisent que ce travail vient en application des directives du wali d'Oran et va se poursuivre pour libérer toutes les artères squattées illicitement par des commerçants.

Les forêts d'Arzew, de M'sila et de l'université USTO concernées 12.000 arbres seront plantés aujourd'hui

K. Assia

12.000 arbres seront plantés aujourd'hui à travers tout le territoire de la wilaya d'Oran lors d'une campagne nationale de reboisement lancée au niveau national. Cette action fait partie d'un programme national organisé par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche et la Direction générale des forêts et portant sur la plantation demain d'un million de plants d'arbres à travers les différentes wilayas du pays. L'opération entre dans le cadre des efforts visant à renforcer le couvert végétal et à lutter contre le changement climatique. Ainsi, 12.000 arbres seront plantés à Oran de sorte que ce quota a été réparti entre la circonscription de Boutlélis avec la plantation de 200 arbres au niveau de la forêt de M'sila, 8.000 arbres à la forêt de l'université de l'USTO et enfin 2.000 arbres seront plantés au niveau de la forêt des Plateaux à Arzew.

Ainsi et en prévision de cette campagne nationale, les préparatifs ont été ficelés et conformément au programme tracé par la conservation des forêts d'Oran, le travail avait débuté, depuis plusieurs jours avec la préparation des sites devant être plantés notamment à la forêt de M'sila située dans le périmètre de compétence de la circonscription de Boutlélis. La semaine dernière, des agents de la conservation des forêts appuyés par des éléments de la protection civile ont désigné les points de plantation et ce conformément à un plan minutieusement étu-

dié ce qui facilitera par la suite l'opération dans sa globalité.

Ce travail en amont permet de garantir la réussite de cette campagne nationale de sorte que tous les moyens ont été mis en place pour assurer son bon déroulement.

Ainsi et à l'occasion de la Journée nationale de l'arbre et en prévision de cette campagne nationale, une visite avait conduit mercredi dernier le premier responsable de la conservation et les cadres à l'Université des sciences et de la technologie Mohamed Bou-diaf USTO où il a été reçu par le doyen et le corps enseignant.

Cette opération, qui se veut la plus grande campagne nationale de reboisement, sera organisée en partenariat avec l'Association «Algérie Verte» et son président, le créateur de contenu engagé, Fouad Maâla, l'objectif étant de planter un million de plants en une seule journée, en tenant compte des spécificités et des conditions climatiques de chaque région, précise le communiqué. Cette campagne nationale vise à renforcer le couvert végétal, à prévenir l'érosion des sols et à lutter contre la désertification, tout en promouvant la culture du reboisement et l'esprit de participation citoyenne, notamment chez les jeunes. Les entreprises publiques et privées, les associations, les établissements éducatifs et scolaires et les citoyens sont invités à contribuer activement au succès de ce rendez-vous national qui vise à préserver le patrimoine forestier et à promouvoir le développement durable.

Oran et Aïn El Turck Plus de 5.400 comprimés psychotropes saisis et deux dealers arrêtés

K. Assia

Les éléments de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la sûreté d'Oran sont parvenus à mettre la main sur deux dealers qui activaient au sein de réseaux criminels.

Les mis en cause ont été arrêtés au cours de deux opérations menées à Oran et Aïn El Turck et ce dans le cadre de la

lutte contre la commercialisation des stupéfiants et une quantité de 5.475 comprimés psychotropes de marque Pregabaline 300 mg a été saisie. Les investigations ont révélé que les dealers utilisaient leurs domiciles pour écouler le produit prohibé. Ils ont été présentés au tribunal territorialement compétent et ont été écroués.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Bikil Khadidja, 91 ans, Oran
Hamoudi Nacera, 64 ans, Oran
Bourebea Mustapha, 73 ans, Oran
Belahcen Halima, 79 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 jomada el oula 1447

El Fedjr
04h00

Dohr
13h06

Assar
16h55

Maghreb
20h26

Icha
22h05



Chlef La surcharge des classes se pose toujours

Abbad Miloud

La session ordinaire d'automne de l'assemblée populaire de wilaya (APW) s'est tenue les 21 et 22 octobre et avait notamment pour ordre du jour le budget primitif de l'exercice 2026 et les rentrées scolaire et universitaire 2025/2026. Le secrétaire général de la wilaya a lu un document portant sur l'application des recommandations concernant essentiellement les dossiers du logement, le transport et l'énergie. Pour chaque dossier, les explications nécessaires ont été fournies. Pour le transport, sur les 11 gares accordées, seulement une a été réalisée. Pour les 10 autres, elles ont fait l'objet d'un gel et une demande pour leur relance a été faite. Concernant l'ouverture de nouvelles lignes, 48 ont été ouvertes durant les 9 premiers mois de l'année. De même, une demande pour 80 bus a été faite.

Le SG a fait également un point sur l'état des routes ainsi que leur entretien. Pour le dossier énergie, le recensement des logements non raccordés aux deux réseaux a été achevé et des propositions seront faites incessamment. Lors des débats, un élu a déclaré: "il n'y a eu, aujourd'hui, aucune réponse pour les recommandations que j'ai faites. Nous posons chaque fois les mêmes problèmes. Des promesses sont faites mais non tenues à l'image du problème crucial de l'eau". Une élue a affirmé avoir "posé un problème par écrit ; je n'ai reçu, à ce jour, aucune réponse alors que les 15 jours prévus par la réglementation sont largement dépassés". Un autre élu a abondé dans le même sens : " nous avons posé des problèmes 3 ou 4 fois mais jusqu'à



aujourd'hui, ils n'ont pas été résolus et nous n'avons reçu aucune réponse". Pour sa part, le directeur par intérim des travaux publics a assuré que "pour la quasi-totalité des routes, les études sont faites et les opérations inscrites". Pour la rentrée scolaire, le directeur de l'éducation nationale a souligné qu'elle s'est déroulée dans des conditions normales. Le secteur s'est renforcé par deux CEM, deux lycées et cinq cantines scolaires. Neuf établissements scolaires (3 écoles primaires, 4 CEM et 2 lycées) ainsi qu'une cantine scolaire seront livrés avant la fin de l'année en cours. Lors des débats, des élus ont posé le problème du sureffectif dans les classes qui touche les trois cycles. Puis vient le problème du déficit en cantines scolaires et le préfabriqué qui n'a pas

été totalement éradiqué au niveau de certaines classes.

Le directeur de l'éducation nationale a reconnu que le sureffectif et les autres problèmes sont objectifs et légitimes. Concernant le sureffectif, "nous avons demandé de nouvelles structures mais le ministère des finances n'a pas suivi ; nous sommes dans l'obligation de fixer des priorités". Pour les cantines scolaires, il a assuré que "les APC ont un rôle à jouer pour la résolution des problèmes". Le vice-recteur, en répondant aux questions des élus, a affirmé que « pour les projets gelés, nous ne disposons d'aucune information ; nous avons décidé d'établir de nouvelles fiches techniques pour le restaurant d'El Hasania, la faculté de médecine et le complexe sportif avec piscine ».

Tiaret Élever le niveau de performance médiatique

El-Houari Dirmi

Les belles performances sportives réalisées par les athlètes algériens dans plusieurs disciplines, à commencer par la qualification de la sélection nationale de football au Mondial américain, ont été mises en valeur mercredi à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la presse.

En effet, lors d'une grande cérémonie, organisée à l'initiative de la wilaya, la direction de la jeunesse et des sports et la radio régionale de Tiaret, tenue à l'Institut national de formation des cadres des collectivités locales fraîchement ouvert, toute la famille de la presse a été con-

viée, dont de grands noms de la presse nationale à l'image du doyen de la presse sportive Benyoucef Ouadia, Bachir Mahrez ou encore le grand champion de natation Salim Iles. Dans une allocution, le wali, Saïd Khalil, a appelé à « élever le niveau de performance médiatique dans le domaine du sport ». Les différents intervenants lors de cette journée ont souligné l'importance des médias audiovisuels, presse écrite ou électronique, dans l'accompagnement des athlètes, toutes disciplines confondues, et la mise en valeur de leurs belles performances.

Exemple édifiant, celui de la championne olympique, la pugiliste Imane Khelif, qui a intervenu en

direct par vidéoconférence depuis Paris, pour saluer le soutien indéfectible des médias algériens lors des attaques et tentatives de déstabilisation dont elle a été victime, de la part notamment de l'international boxe association (IBA). Mais Imane a fini par gagner le dernier round contre la haine et le racisme. Tout le public présent a tenu à saluer ce modèle de persévérance et une source d'inspiration qu'est cette enfant de Tiaret aux yeux des générations montantes. Le rôle des médias face aux fake-news et à l'IA, a également été souligné pour constituer un front interne capable de contrer toutes les attaques et autres coups bas venus d'ailleurs...

Tindouf Un projet stratégique pour régler le problème de l'eau

Les services du secteur de l'hydraulique de la wilaya de Tindouf s'attèlent à la concrétisation de plusieurs projets pour répondre aux besoins du gisement de fer de Gara-Djebilet, selon un programme de plusieurs étapes, à court, moyen et long termes, a indiqué jeudi le directeur des ressources en eau de la wilaya, Abdelkader Slimani.

L'opération en cours d'exécution à court terme, et dont le taux d'avancement avoisine les 85%, concerne deux forages d'une capacité de 1.700 m3/jour, qui seront raccordés au réseau de transfert vers les zones de Hedha El-Dakhl et Gara-Djebilet, a préci-

sé M. Slimani à l'APS. L'opération devra être réceptionnée vers la fin novembre ou début décembre prochain, a-t-il révélé, soulignant qu'elle permettra de satisfaire en partie les besoins urgents du site minier de Gara-Djebilet.

S'agissant des projets à moyen et long termes, le même responsable a fait état de deux études qui sont en voie de finalisation et concernent le transfert d'eaux vers Gara-Djebilet sur des distances de 60 et 90 km.

Un autre projet programmé sur le long terme porte sur une étude de transfert d'eaux "Sud-Sud" (wilayas d'Adrar-Tindouf), et constitue

un projet stratégique susceptible de solutionner complètement le problème d'approvisionnement de la région en eaux, poursuit M. Slimani. L'étude est intégrée dans le cadre d'un programme complémentaire de développement de la wilaya de Tindouf, et son suivi est assuré au niveau du ministère de l'Hydraulique, a-t-il précisé.

Ce projet, actuellement à l'étude par un bureau spécialisé, est appelé à consolider le développement durable de la région et d'assurer un approvisionnement régulier et continue des besoins, à la fois, de la population et des grands projets, a conclu le responsable.

Tlemcen Près de 66 km de canalisations de gaz remplacées

La Société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) à Tlemcen a programmé, au titre de l'année en cours, le remplacement d'environ 66 kilomètres de canalisations en cuivre du réseau de gaz naturel par des conduites en plastique, dont 86% ont déjà été réalisés, a indiqué la cellule de communication de l'entreprise. Dans le cadre de l'utilisation des nouvelles technologies dans le raccordement au réseau de distribution du gaz naturel et dans le but de réduire les pannes et d'assurer une alimentation énergétique continue et de qualité, Sonelgaz a prévu le remplacement de près de 66 km de canalisations en cuivre par des

tuyaux en plastique, à travers la réalisation de 4 705 branchements de gaz durant l'année 2025, a-t-on fait savoir de même source.

Cette opération concerne plusieurs communes, notamment Tlemcen, Chetouane, Ghazaouet, Mansourah, Maghnia et Remchi, signale-t-on. A titre de rappel, Sonelgaz Tlemcen avait procédé, l'année dernière, au remplacement de 94 km de canalisations en cuivre par des canalisations en plastique, soit un total de 6 306 branchements réalisés dans les communes de Tlemcen, Remchi, Ghazaouet, Maghnia, Nedroma, Sidi-Djilali et Aïn-Ghoraba, a-t-on ajouté.

Tlemcen Préparer les diplômés à intégrer le monde de l'entrepreneuriat

Les participants au Forum économique sur l'accompagnement des jeunes porteurs d'idées et de projets pour la création de leurs entreprises, organisé jeudi à l'Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen, ont mis en avant les avantages offerts par les dispositifs de soutien aux étudiants entrepreneurs. Dans une allocution prononcée lors de cette rencontre placée sous le thème "L'entrepreneuriat, un levier stratégique pour un développement économique durable", le directeur général de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), Chakib Ismail Goudiri, a souligné l'importance d'accompagner et de soutenir les étudiants porteurs de projets, en leur expliquant les différents dispositifs et opportunités mis en place par l'Etat pour la création d'entreprises. Il a ajouté que ces actions visent à préparer les jeunes à intégrer le monde de l'entrepreneuriat dès leur sortie de l'université.

De son côté, le directeur du Centre de l'étudiant de l'Université de Tlemcen, Sari Hassoune

Zakaria, également coordinateur national du guichet universitaire unique, qui regroupe des représentants de plusieurs ministères et organismes de soutien, a mis en avant les avantages de ce guichet, qui aide les étudiants porteurs de projets à créer des start-up ou micro-entreprises, tout en valorisant les brevets d'invention. Par ailleurs, le directeur de l'incubateur universitaire du Centre universitaire de Maghnia, Mohamed El-Amine Derfouf, a animé un atelier consacré au rôle financier des institutions publiques dans le soutien à l'entrepreneuriat universitaire, notamment en ce qui concerne les start-up et micro-entreprises. Il a détaillé les mécanismes de financement disponibles à travers les différents organismes publics d'appui aux projets innovants, conformément à la stratégie nationale de promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat. A noter que cette rencontre a été organisée par la Chambre de commerce et d'industrie "Tafna" de Tlemcen, en coordination avec l'Université de Tlemcen.

El Bayadh Caravane médicale à Tousmouline

Une caravane médicale spécialisée a été organisée, jeudi, au profit des habitants de la commune de Tousmouline, a-t-on appris auprès de l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Bougtob. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du jumelage médical interne entre l'EPH de Bougtob et l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) d'El-Kheiter, et a été mise en place au niveau de la salle de soins de Tousmouline, ajoute la même source. La caravane a regroupé

plusieurs spécialités médicales, notamment la médecine générale, la chirurgie générale, les maladies endocriniennes et diabète ainsi que les maladies de l'appareil digestif. Ces opérations, organisées périodiquement à travers différentes communes et zones éloignées de la wilaya, permettent d'assurer de nombreuses consultations médicales spécialisées, dans le but de rapprocher les prestations de santé du citoyen et de réduire leurs déplacements pour des soins.

Mascara Un mort et deux blessés dans une collision

Belkecir Mohamed

Un accident mortel a été enregistré en fin de semaine dans la région de Sig sur l'autoroute Est Ouest. Deux véhicules se sont télescopés. Le choc violent a causé

la mort d'une personne de 75 ans et deux blessés, dont un grave. Les éléments de la protection civile ont évacué les blessés vers les urgences médicales et transféré la dépouille de la personne décédée à la morgue.

CAF Awards 2025

Absence de joueurs algériens : Les nominations de l'injustice

M. Zeggai

La publication de la liste des dix nominés pour le titre du meilleur joueur africain évoluant à l'étranger dans le cadre des CAF Awards 2025, a suscité de vives interrogations. Le public algérien et de nombreux observateurs étrangers n'ont pas caché leur indignation face à ce qui est perçu comme injustice flagrante. Aucun joueur algérien n'y figure, une absence incompréhensible pour beaucoup, surtout eu regard des performances réalisées jusque-là. Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur les véritables critères retenus pour établir cette fameuse liste. Une fois de plus, la CAF a laissé transparaître son venin. On se demande alors : sur

quelles bases objectives ces choix ont-ils été faits ? La réponse, sans doute, se cache au cœur même d'un système où les décisions se prennent selon les intérêts de certains. Le parti pris et le clanisme continuent de ternir l'image d'une institution censée prôner la neutralité et l'équité. Mais qu'à cela ne tienne : les joueurs algériens n'ont nul besoin de ce type de consécration pour briller. Leurs performances sur les terrains européens parlent d'elles-mêmes. Et loin de se décourager, ce genre de décisions injustes ne fait que renforcer leur détermination. L'absence de l'international algérien Mohamed Amoura, meilleur buteur des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 avec dix réalisations, devançant Mohamed Salah (Liverpool) est

un manque de considération et difficile à expliquer. Encore plus, le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, qui a largement contribué à l'excellent parcours de l'équipe nationale avec la qualification au Mondial 2026 et à la CAN, n'a pas été retenu, à la grande surprise, dans la liste des nominés pour le trophée de meilleur entraîneur africain de l'année. En somme, si nos internationaux ont été privés de reconnaissance, ils sont portés par la fierté d'avoir représenté dignement l'Algérie dans tous les stades de l'Europe et du Golfe. Face à cette injustice qui n'honore guère leurs auteurs, les joueurs algériens ne se soucient guère de ce qui se trame dans les coulisses de la CAF laissant le soin au terrain d'en parler.

CAN-2025 (Préparation)

Zimbabwe-Algérie en amical en novembre

La Fédération zimbabwéenne de football a annoncé avant-hier avoir conclu l'organisation de deux matchs amicaux, lors de la fenêtre internationale de novembre prochain, contre l'Algérie et le Qatar, en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025.

Le président de la ZIFA, Nqobile Magwizi, a confirmé la nouvelle après la signature d'un protocole d'accord avec le ministère de l'Education primaire et secondaire, re-

présenté par le secrétaire permanent Moses Mhike, précise l'instance dans un communiqué. «Nous voulions des adversaires capables de vraiment tester notre niveau. L'Algérie et le Qatar représentent le calibre d'équipes que nous devons affronter pour mesurer notre préparation à la CAN, et ce choix a été fait délibérément», a déclaré Magwizi. Pour son retour à la CAN, après une absence lors de la dernière édition 2024 en Côte d'Ivoi-

re, le Zimbabwe évoluera dans le groupe B, avec l'Egypte, l'Afrique du Sud et l'Angola. «Ces rencontres permettront de renforcer la cohésion du groupe, d'évaluer les systèmes tactiques et d'offrir au staff technique une analyse complète avant le tournoi continental», ajoute la ZIFA, qui réaffirme son engagement à offrir aux «Warriors» la meilleure préparation possible, fondée sur la performance, la fierté et le professionnalisme.

Ligue des Champions d'Afrique: Aujourd'hui à 19h00: JSK-USM

Un match retour sous le signe de la confirmation pour les Canaris

Le stade Hocine Ait Ahmed retrouve ce soir son atmosphère des grands jours à l'occasion du match JS Kabylie -US Monastir, comptant pour le match retour du 2^{ème} tour préliminaire de la prestigieuse compétition continentale. Les deux formations abordent cette rencontre dans des dynamiques psychologiques opposées : d'un côté une équipe, celle de l'USM, qui vient de concéder sa première défaite de la saison en championnat de Tunisie, et de l'autre, une formation de la JSK en pleine confiance après avoir enchaîné une sixième victoire consécutive, toutes compétitions confondues. Pour cette deuxième manche, les Canaris évolueront sans pression particulière grâce à leur large succès de 3 à 0. On voit mal comment les visiteurs pourraient renverser une telle situation, à

moins d'un véritable miracle. Conscient des conséquences d'un excès de confiance, l'entraîneur Josef Zinnbauer a mis en garde ses joueurs contre tout relâchement. Au contraire, il les a exhortés à confirmer leur suprématie affichée au match-aller, à maintenir la dynamique positive actuelle et à poursuivre leur progression. Sur le terrain, les 'Jaune et Vert' disposent de solides arguments pour atteindre leur objectif. Seul point noir, le Sénégalais Babacar Sarr, blessé, sera le grand absent, alors Merghem est incertain pour la même raison. Leur public, toujours fidèle, sera présent en grand nombre pour pousser les siens à aller de l'avant. En face, on espère un déclin psychologique chez l'US Monastir après l'arrivée du coach Tarak Jarraya qui a succédé à Montassar Louhichi, limogé après la lourde défaite

essuyée lors de la première manche. Les 'Bleus' de Monastir veulent prouver que le résultat du match-aller n'était qu'un simple accident de parcours. Leur ambition : brouiller les calculs de leurs adversaires et sauver l'honneur pour une question de prestige. Entre la volonté de confirmation de la JSK et l'esprit de revanche de l'US Monastir, c'est le terrain qui rendra son verdict. Pour ce match, tous les billets ont été écoulés en un temps record. La communion entre le public et leur équipe ne cesse d'impressionner. Une véritable force sur laquelle peut s'appuyer la JSK pour aller toujours plus loin d'autant plus que le billet qualificatif pour la phase de poules de la plus prestigieuse des compétitions continentales demeure l'un des objectifs primordiaux de nos représentants.

M. Zeggai

Ligue 1 (9^{ème} Journée)

Suspense à Ouargla, Constantine et à El Bayadh

La première partie de la 9^{ème} Journée du championnat de ce groupe se déroulera, aujourd'hui, avec la programmation de trois matches dont les résultats pourraient déboucher sur quelques changements au classement général. La première affiche aura lieu à Ouargla, entre le MB Rouissat et l'ES Ben Aknoun, deux formations qui comptent le même nombre de points et qui aspirent à se rapprocher du leader actuel, la JS Saoura. Entre deux équipes ayant le vent en poupe ces derniers temps, tout reste possible avec tout de même un léger avantage pour les protégés du coach Abdelkader Amrani. Mais, attention aux gars de l'Etoile qui sont sur une courbe ascendante.

A Constantine, le CSC, où désormais rien ne va plus comme en témoigne cette inexplicable crise de résultats, est condamné à renouer avec la victoire pour améliorer sa

position au classement. Ce ne sera pas tâche aisée face à une formation de l'Olympique Akbou qui a prouvé qu'elle sait voyager. Les Sanafirs devront se tenir sur leurs gardes pour tenter d'ajouter trois points à leur escarcelle et mettre fin à cette série de mauvais résultats. Une autre contre performance risque de compliquer davantage la situation des 'Vert et Noir' qui sont dans l'obligation de se racheter avec leurs supporters. Dans le bas du tableau, le MCEB entamera avec la réception du MCO l'un de ses premiers virages importants pour son maintien. Pour son premier match à domicile, le nouvel entraîneur Mohamed Lacete exige une victoire, la première de la saison pour éviter toute mauvaise surprise. A El Bayadh, on ne parle que de cette rencontre qui revêt une importance capitale dans la course au maintien. De son côté,

le Mouloudia d'Oran ne se déplacera pas en victime expiatoire. Au contraire, les 'Rouge et Blanc' sont tenus par l'obligation du résultat ne serait-ce que pour se réhabiliter avec leurs supporters après les derniers ratages concédés face à l'USMK et al JS Saoura à domicile. Sur la sellette, le coach espagnol Garrido est contraint de trouver les solutions qui s'imposent et le meilleur équilibre possible pour permettre à son équipe d'atteindre son objectif du jour. Compte tenu de la position guère reluisante, pour ne pas dire inquiétante du MCE B, la mission s'annonce difficile pour le MCO. Mais sait-on jamais ?

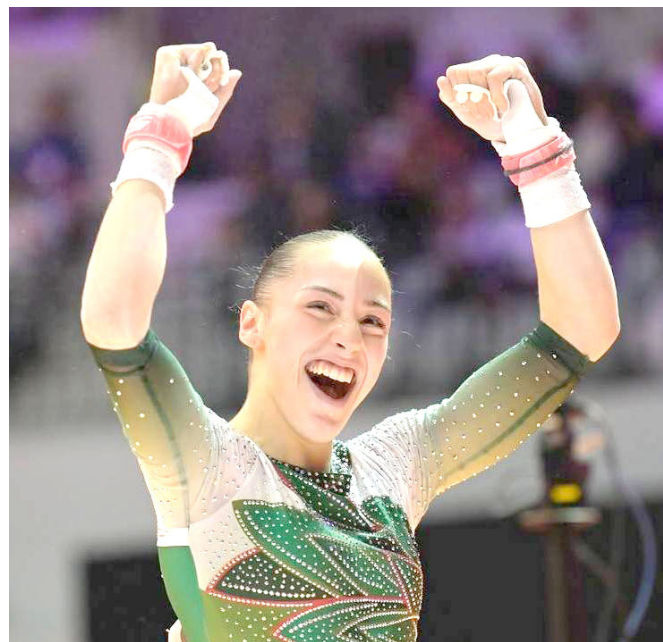
M. Zeggai

Aujourd'hui à 15 h 00

El Bayadh: MCEB-MCO
Constantine (17h00):
..... CSC-O. Akbou
Ouargla (18h00): .. MBR-ESBA

Mondiaux 2025

Médaille d'or pour Kaylia Nemour aux barres asymétriques



L'Algérienne Kaylia Nemour s'est adjugée le titre mondial du concours des barres asymétriques des Mondiaux 2025 de gymnastique artistique, qui se tiennent à Jakarta (Indonésie).

La championne olympique de la spécialité avec un total à

15,566 points, dominant le concours des barres asymétriques, devant la Russe Angelina Melnikova (14,500 pts) et Chinoise Yang Fanyuwei (14,500 pts). Kaylia Nemour est engagée encore en finale de la poutre, prévue samedi.

Tebboune félicite Kaylia Nemour

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, vendredi, la championne Kaylia Nemour qui s'est adjugée le titre mondial du concours des barres asymétriques des Mondiaux 2025 de gymnastique artistique à Jakarta (Indonésie).

Le président de la République a écrit sur son compte person-

nel sur les réseaux sociaux : "Félicitations à la fierté de l'Algérie, Kaylia Nemour, notre brillante championne olympique, pour sa nouvelle victoire. Mes chaleureuses félicitations pour votre médaille d'or aux championnats du monde dans la capitale indonésienne, Jakarta. Vous avez honoré l'Algérie avec brio. Merci beaucoup, Kaylia."

Coupe de la CAF : Aujourd'hui à 14 h 30 : USMA-AFAD L'heure de la revanche pour l'USM Alger

Notre deuxième représentant en coupe de la CAF, l'USM Alger en l'occurrence, jouera cet après-midi son avenir dans cette compétition continentale. Après avoir concédé une petite défaite, les Usmistes sont appelés à renverser la vapeur lors de ce match-retour du 2^e tour préliminaire de l'épreuve. Soutenus par leur formidable public qui retrouvera le stade du 5 Juillet, les 'Rouge et Noir' doivent impérativement battre leurs homologues de l'Académie de FAD à Ebimpé. C'est dans les cordes des Algériens. Ces derniers, vainqueurs de l'édition 2023, n'ont pas le droit à l'erreur pour éviter l'implosion. Aussi, lors de cette empoignade, l'entraîneur usmiste, Abdelhak Benchikha, jouera gros si l'on tient compte de la crise de résultats qui secoue le club depuis l'entame de la saison. L'occasion se présente bien pour se réhabiliter avec les supporters.

Selon nos sources, l'USMA sera, encore une fois, diminuer par l'absence de plusieurs éléments-clés tels que les Alilet, Redouani, Mahrouz et l'attaquant Benayad.

En revanche, Chetti, rétabli d'une blessure, a repris l'entraînement avec le groupe et devrait, en principe, être opération-

nel pour ce rendez-vous décisif.

Un casse-tête pour le coach usmiste, de plus en plus contesté, qui est contraint de recomposer son onze face à une formation ivoirienne, décidée plus que jamais à défendre crânement ses chances après son succès lors de la première manche. La problématique pour l'USMA réside dans ce manque flagrant d'efficacité offensive (quatre buts inscrits en sept matches toutes compétitions confondues). Très peu pour une formation appelée à renouer avec la compétition continentale.

En somme, les joueurs sont condamnés à hausser leur niveau de jeu pour espérer franchir cet obstacle et poursuivre leur aventure. La mission s'annonce, certes, difficile mais pas impossible pour les nôtres qui peuvent sauter cet obstacle et composer leur billet pour le prochain tour à condition de se montrer rigoureux, efficaces et intelligents dans la gestion du match.

A noter que ce match sera dirigé par un quatuor congolais, conduit par Jean Pierre Nguene, assisté de Vitel Dictin Mel Glovel Mapangoulou (1^{er} assistant), et Pristas Malanda (2^e assistant), alors que Fitial Charel Just Kokolo est le quatrième arbitre.

M. Z.

Ligue des champions Bellingham offre la victoire au Real Madrid face à la Juve

Le Real Madrid, longtemps en échec face à une défense italienne solidaire, a fini par faire craquer la Juventus (1-0) mercredi grâce un but opportuniste de l'Anglais Jude Bellingham, enchaînant une troisième victoire en trois journées de Ligue des champions. C'est un refrain que l'on n'avait plus entendu depuis des lustres, au stade Santiago Bernabéu. Depuis plus de six mois, pour être exact.

Mais les supporters merengue n'ont évidemment pas oublié le tube des Beatles «Hey Jude», et l'ont entonné à l'unisson, pour célébrer le but de l'un de leurs chouchous, bien placé dans la surface pour reprendre une frappe du Brésilien Vinicius Junior, auteur avant cela d'un festival qui a fini sur le poteau gauche turinois (57e, 1-0).

Une réalisation doublement salvatrice: pour le Real, d'abord, qui suit le rythme des autres cadors, le PSG, Arsenal ou le Bayern Munich, avec un troisième succès en trois journées, et pour le Golden Boy de Birmingham, aussi, après des mois de doutes, et un statut remis en cause depuis l'arrivée de Kylian Mbappé à l'été 2024.

L'entraîneur madrilène Xabi Alonso, qui avait réaffirmé à plusieurs reprises sa confiance envers le milieu anglais, avait eu raison de se méfier, en annonçant en conférence de presse qu'une équipe italienne en difficulté peut être «doublement dangereuse».

La Vieille Dame, sans victoire depuis plus d'un mois, était venue dans la capitale espagnole avec ses armes du moment: un système en 3-4-3 sur le papier, qui s'est rapidement transformé en 5-3-2 resserré autour de sa surface de réparation, pour réduire au maximum les espaces donnés à Mbappé et Vinicius Junior.

LA JUVE A RATÉ LE COCHE

Cette approche minimaliste a permis aux hommes d'Igor Tudor, ex-entraîneur de

Liverpool se fait peur puis déroule à Francfort

Mené au score à la demi-heure de jeu, Liverpool a retrouvé le chemin de la victoire mercredi soir à Francfort (5-1), notamment grâce à ses Français Hugo Ekitiké et Ibrahima Konaté, mettant fin à une série de quatre revers consécutifs. Battu il y a trois semaines par Galatasaray à Istanbul (1-0), Liverpool se devait de s'imposer à Francfort, pour ne pas être distancé en Ligue des champions, alors que le choc à Anfield contre le Real Madrid est programmé dans deux semaines.

Grâce à cette deuxième victoire en trois matches de Ligue des champions cette saison (après celle contre l'Atlético Madrid 3-2), les coéquipiers de Virgil van Dijk se replacent dans la course au top 8, directement qualitatif pour les huitièmes de finale.

Arne Slot a décidé en début de rencontre de laisser son attaquant égyptien Mohamed Salah sur le banc (il est entré en jeu pour le dernier quart d'heure), alignant en attaque le Suédois Alexander Isak et Hugo Ekitiké, avec Cody Gakpo et Florian Wirtz pour compléter l'animation offensive.

Symbole d'une équipe en plein doute, les Reds ont concédé l'ouverture du score à la 26e minute, contre le cours du jeu, alors que Liverpool avait pris le contrôle de la partie depuis un gros quart d'heure.



l'OM déjà sur la sellette, de résister aux assauts de l'armada de stars madrilène, et de rentrer au vestiaires à 0-0, malgré une nette domination merengue, avec plus de 70% de possession.

Les Bianconeri se sont même montrés les plus dangereux en début de partie, poussant le gardien belge Thibaut Courtois, qui fêtait sa 300e sous le maillot de la Maison Blanche, à deux parades sur des frappes du milieu américain Weston McKennie (10e) et du défenseur italien Federico Gatti (14e).

Ils n'ont, par la suite, fait que subir jusqu'à la pause, sans pour autant prendre l'eau, grâce à une énorme solidarité défensive digne

des années Allegri, avec les Buffon, Chiellini ou Bonucci. Le milieu français Aurélien Tchouaméni fut le premier à alerter le gardien italien Michele Di Gregorio, à deux reprises de la tête (16e, 20e) sur corner, puis une troisième fois d'une demi-volée contrée par son compatriote Pierre Kalulu (26e).

Le portier turinois, vigilant sur sa ligne, a ensuite eu la main ferme pour mettre en échec Mbappé, trouvé par Brahim Diaz en trébuchant (40e), et vu le festival du N.10 merengue côté droit terminer par une frappe un peu trop enlevée d'Eder Militao (43e).

Le géant italien a eu deux opportunités de réaliser un joli braquage en début de deuxi-

me période mais l'attaquant serbe Dusan Vlahovic, puis le prodige turc Kenan Yildiz, ont tous les deux buté sur un Courtois encore impérial (50e, 56e).

La défense bianconera elle, a, assez cruellement, plié quelques secondes plus tard, à la suite du numéro de soliste de Vinicius, conclu par Bellingham (57e, 1-0), avant se s'en remettre à nouveau à Di Gregorio pour empêcher Valverde (67e), Mbappé, puis Brahim Diaz (70e) de creuser l'écart.

L'essentiel est néanmoins assuré, pour le Roi d'Europe, encore poussif, mais encore vainqueur, pour la onzième fois en douze rencontres cette saison.

L'OM craque à Lisbonne

Pourtant bien lancé par un joli but d'Igor Paixao, l'OM, affaibli par l'expulsion d'Emerson Palmieri avant la pause, s'est incliné 2-1 mercredi sur la pelouse du Sporting Lisbonne, ce qui fragilise à nouveau sa position en Ligue des Champions. Marseille restait sur une belle série de cinq victoires d'affilée toutes compétitions confondues, et l'idée était d'entretenir la dynamique et d'essayer de montrer à l'extérieur les mêmes qualités que celles exposées régulièrement depuis près de deux mois au Stade Vélodrome.

Mais mercredi, l'OM a été moins bon que

ces dernières semaines et n'a pas su résister à 10 contre 11 pendant toute la deuxième période, victime aussi d'un sort contraire avec l'arbitrage, la vidéo venant trois fois annuler des décisions initialement favorables. La première, et la plus pesante, est venue à la 45e minute, alors que l'OM menait 1-0, quand ce que l'on a cru être le penalty du 2-0 s'est transformé en désastre: aidé par la VAR, l'arbitre a en effet finalement jugé qu'Emerson, déjà averti, avait simulé et l'OM s'est retrouvé à dix.

Avant ce coup de théâtre, la première période de l'OM avait balancé entre maîtrise et

étourderies. Quand le Sporting a été dangereux, c'est en effet presque à chaque fois parce que Marseille lui a donné les munitions.

Dès la 3e minute, Leonardo Balerdi a ainsi été averti pour une faute très en retard sur Luis Suarez, très éphémère ex-Marseillais. Une passe ratée du défenseur argentin a offert une autre chance à Suarez (38e), quelques instants après un dangereux raté de Geronimo Rulli.

Pour le reste, les hommes de Roberto De Zerbi, certes moins brillants que lors de certains matches récents, avaient globalement contrôlé les débats.

Chelsea détruit l'Ajax



Chelsea s'est offert un festival de buts à la maison contre l'Ajax Amsterdam (5-1), bien aidé par l'indiscipline de son hôte et malgré une équipe bis à la moyenne d'âge

peu élevée, mercredi en Ligue des champions.

Les Blues ont regaté leur public à Stamford Bridge, sous la pluie de Londres, avec une victoire facile qui leur permet de remon-

ter vers le top-8 de la phase de ligue, qualificatif pour les huitièmes de finale.

A l'inverse, l'Ajax s'enfonce dans les tréfonds du classement, puni une nouvelle fois comme face à l'Inter Milan (2-0) et l'OM (4-0). Leur seul petit lot de consolation vient du but de Wout Weghorst, le premier de leur campagne européenne, sur penalty (33e, 2-1) à un moment où les visiteurs étaient déjà à dix (Kenneth Taylor, 15e).

Les Néerlandais se sont vraiment tirés une balle dans le pied, plusieurs même, alors qu'ils n'arrivaient déjà pas en favoris à Chelsea.

Ils ont écopé d'un carton rouge, donc, et offert deux pénaltys pourtant aisément évitables: Weghorst a fauché Enzo Fernandez puis Youri Baas a mis Estevao à terre, à chaque fois dans la surface à un endroit assez excentré, où le danger n'était pas maximal.

L'entraîneur Enzo Maresca avait fait le choix de remanier très largement son équipe, ce qui témoigne à la fois de ses ambitions dans les multiples compétitions jouées par Chelsea, et de la faiblesse actuelle de l'Ajax.

Alimentation

Des Néerlandais fuient les prix élevés en bus vers l'Allemagne

Marleen Naipal attrape un pot de crème pour le visage, jette un coup d'oeil au prix sur l'étiquette et le met dans son cabas déjà rempli de produits cosmétiques.

Il ne s'agit pas d'une simple frénésie du shopping : elle a fait un aller-retour de 400 kilomètres en autocar vers l'Allemagne depuis les Pays-Bas, où le coût de la vie élevé est un sujet important à l'approche des élections du 29 octobre.

«Nous avons fait tout le trajet de Rotterdam à Bocholt (en Allemagne) pour une journée de courses, car c'est beaucoup moins cher qu'aux Pays-Bas», explique à l'AFP cette coiffeuse de 53 ans.

«Je pense que certains produits sont à moitié prix, l'excursion d'une journée en vaut vraiment la peine», ajoute cette Néerlandaise, qui a payé environ 40 euros son voyage en bus.

Elle n'est pas la seule. Lorsque l'AFP s'est jointe à eux, des chasseurs de bonnes affaires néerlandais ont embarqué à Rotterdam, Amsterdam et Utrecht pour traverser la frontière allemande. Plusieurs transporteurs proposent des voyages «shopping à prix abordables» au départ des Pays-Bas, avec même des nuitées au Luxembourg pour profiter des prix de l'alcool et du tabac.

Ali El-Abassi, le chauffeur du bus, comprend pourquoi les gens parcourent de si longues distances pour faire leurs courses à l'étranger.

«Je trouve vraiment triste le prix élevé des produits alimentaires aux Pays-Bas», confie cet homme de 45 ans à l'AFP.

«Je ne comprends tout simplement pas comment les produits peuvent être deux fois moins chers en Allemagne qu'aux Pays-Bas», ajoute-t-il. Une enquête menée par l'association néerlandaise de consommateurs Consumentenbond a comparé plus de 130 produits populaires en France, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas. Il a été constaté que les articles étaient en moyenne 15 % moins chers en Allemagne, les marques de meilleure qualité étant jusqu'à 25 % moins chères.

«Pensez notamment aux boissons non-alcoolisées, aux articles ménagers et aux articles de



droguerie», indique le rapport de l'association.

«Aux Pays-Bas, ces articles sont souvent en promotion. Mais généralement, même les prix soldés ne sont pas compétitifs par rapport à ceux pratiqués en Allemagne», est-il écrit.

«Ainsi, aux Pays-Bas, avec une offre du type +un acheté, un offert+, on n'obtient en fait rien de gratuit», selon l'association.

«LES GENS SOUFFRENT VRAIMENT»

Le coût de la vie élevé figure régulièrement parmi les préoccupations majeures des électeurs dans les sondages et devrait peser lourd dans les esprits lorsque les Néerlandais se rendront aux urnes à la fin du mois.

Le dirigeant d'extrême droite Geert Wilders a glané une victoire retentissante aux élections de 2023 après avoir concentré la fin de sa campagne sur le pouvoir d'achat du Néerlandais

lambda. Selon Marcel Lubbers, expert en sciences politiques à l'Université d'Utrecht, de nombreux électeurs associent aussi la crise du coût de la vie à d'autres enjeux.

«Je pense que c'est toujours un sujet important pour beaucoup, mais ils le rattachent à d'autres sujets», comme le logement ou l'immigration, note M. Lubbers auprès de l'AFP.

L'Autorité néerlandaise des consommateurs et des marchés (ACM) a lancé le mois dernier une enquête sur les prix des denrées alimentaires dans les supermarchés.

L'ACM, un organisme gouvernemental, se penche sur les «contraintes territoriales d'approvisionnement», accusées de maintenir les prix élevés aux Pays-Bas.

Par exemple, la réglementation exigeant que toutes les étiquettes soient «faciles à comprendre» empêche les détaillants d'importer des produits en gros de l'étranger, car l'étiquetage

n'est pas en néerlandais. La TVA est également plus élevée aux Pays-Bas qu'en Allemagne : 9 % pour les produits alimentaires (contre 7 %) et 21 % pour les produits non alimentaires (19 % en Allemagne).

«Les prix sont devenus très élevés aux Pays-Bas en très peu de temps. Beaucoup de gens ont du mal à joindre les deux bouts avec un revenu moyen. Et c'est une question de politique», estime Mme Naipal, qui estime que le coût de la vie «influencera certainement nos votes». «Nous espérons vraiment que les élections nous permettront d'avancer (...) car les gens souffrent vraiment», poursuit-elle.

La coiffeuse se reconcentre sur son shopping et montre fièrement son butin de cosmétiques allemands bon marché. «J'achète juste ce dont j'ai besoin», précise-t-elle, avant d'esquisser un sourire : «Et peut-être un petit extra si je vois quelque chose de vraiment sympa».

Face à la pénurie de personnel au Japon

Des culturistes mettent leurs muscles au service du soin



Muscles saillants et sourire bienveillant, Takuya Usui installe une résidente dans son fauteuil roulant, dans une maison de soins du centre du Japon, incarnant une nouvelle génération d'auxiliaires de vie masculins recrutés pour pallier la pénurie dans un pays en plein vieillissement.

Freinés par les stéréotypes de genre et des salaires peu attractifs, les jeunes hommes ont longtemps boudé le secteur du soin.

Mais l'entreprise Visionary, basée à Nagoya, a trouvé une formule originale pour les attirer : embaucher des passionnés de culturisme, séduits par des avantages comme des heures de musculation rémunérées et des subventions pour les boissons protéinées.

«Avant, ce métier ne m'attirait pas du tout», avoue Takuya Usui, ancien coach sportif. «Mais quand on m'a dit que je pouvais mettre mes muscles à profit, je me suis dit : pourquoi pas?»

Vêtu d'un débardeur noir qui met en valeur sa carrure, il soulève sans effort Mado-ka Yamaguchi, 65 ans, pour l'aider à manger, lui brosser les dents et lui mettre des gouttes dans les yeux.

«Il est tellement musclé que je n'ai jamais peur qu'il me fasse tomber», sourit cette patiente du centre de soins pour personnes handicapées géré par Visionary.

Le Japon a la deuxième population la plus âgée au monde après Monaco, et fait face à une pénurie aiguë de soignants : près

de quatre postes sont à pourvoir pour chaque candidat.

Le ministère du Travail prévoit un manque de 570.000 auxiliaires de vie d'ici 2040, en raison de salaires trop bas pour un travail physiquement exigeant.

Les hommes restent minoritaires dans le secteur, où plus de 70% des postes sont occupés par des femmes de plus de 40 ans.

«J'ÉTAIS UN OVNI»

«Quand j'ai commencé, j'étais un ovni : jeune et homme», se souvient Yusuke Niwa, le patron de Visionary, aujourd'hui âgé de 40 ans. Il a alors réalisé que le fait d'être cool

était essentiel pour susciter l'intérêt des jeunes hommes. «Les culturistes sont extrêmement photogéniques et incarnent le travail acharné», souligne-t-il.

C'est en 2018, dix ans après la création de son entreprise, que Yusuke Niwa lance le concept des «soignants musclés» pour casser les clichés. Jusque-là, Visionary peinait à recruter. Mais cette campagne atypique a attiré de nombreux candidats, notamment des jeunes hommes.

L'entreprise prévoit un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de yens (presque 12,4 millions d'euros) pour l'exercice en cours, soit dix fois plus qu'avant 2018.

La majorité des recrues sont des amateurs de fitness, mais une élite de bodybuilders professionnels bénéficie d'avantages supplémentaires, comme deux heures de musculation rémunérées par jour.

Parmi eux, Hokuto Tatsumi vante un «environnement de travail idéal pour les passionnés de muscu». Pour cet ancien militaire de 27 ans, la rigueur des bodybuilders -entraînements quotidiens, régime strict- est «un atout» pour un métier exigeant.

Chaque année, environ 100.000 Japonais quittent leur emploi pour s'occuper d'un proche dépendant. D'ici 2030, 300.000 autres devront concilier travail et soins, ce qui pourrait coûter à l'économie japonaise près de 9.000 milliards de yens (50,7 milliards d'euros), selon les autorités.

C'est «une perte énorme» de potentiel humain, alerte Yusuke Niwa, appelant le secteur à se réinventer.

Depuis deux ans, Takuya Usui a noué une relation particulière avec Mme Yamaguchi, passionnée de peinture et de perles. «Mado-ka ne peut pas utiliser ses mains, mais elle peint avec la bouche. C'est bluffant», dit-il, admiratif. Venu au départ pour la musculation, «j'ai découvert que le soin, c'est bien plus que ça.»

Pérou

Les chauffeurs de bus risquent leur vie sous la menace des gangs

Après l'attaque, qui l'a blessé à la jambe, le tireur lui a lancé un message destiné à sa compagne: «Vous nous contactez ou la prochaine fois je fais un mort», raconte-t-il à l'AFP.

Les compagnies de bus doivent verser chaque mois une somme d'argent aux bandes qui les rackettent. Celles qui refusent s'exposent à des représailles: les criminels envoient des tueurs à gages pour s'en prendre aux chauffeurs. Une crise de l'insécurité touche tout le pays et plus particulièrement la capitale de 10 millions d'habitants. Elle a précipité, le 10 octobre, la destitution de la présidente Dina Boluarte, sur fond de manifestations qui ont fait des dizaines de blessés parmi les policiers et les protestataires.

Le gouvernement intérimaire de José Jeri a décrété l'état d'urgence depuis mercredi à Lima et dans sa périphérie, et déployé l'armée dans les rues. Dans la capitale Lima, au moins 102 homicides liés à l'extorsion ont été recensés en 2024. Les conducteurs de mototaxis et de bus en ont été les principales victimes, selon Indaga, un observatoire rattaché au ministère de la Justice.

Selon le principal syndicat des transporteurs Anitra, près de 50 chauffeurs ont été assassinés depuis janvier à Lima et sa périphérie.

La précarité et l'emploi informel, qui touche 70% des travailleurs au Pérou, sont exploitées par les groupes criminels, qui recrutent pour une bouchée de pain des jeunes issus des milieux les plus modestes.

Chauffeur de bus «c'est le métier le plus risqué ici», déplore Marco Antonio Huaman, en montrant une vidéo de l'attaque, survenue le 23 septembre, où on le voit allongé et ensanglanté sur le plancher du bus.

L'homme reçoit dans sa maison du quartier de San Juan de Lurigancho, où il se remet de ses blessures.

Marco Antonio Huaman, un chauffeur de bus de 49 ans, faisait le plein dans l'un des quartiers les plus pauvres de Lima lorsqu'il a failli être tué. Un homme est monté à bord et lui a tiré dessus.



«PEUR»

Le silence règne dans les gares routières. Son entreprise, Santa Catalina, a refusé de s'exprimer. Les attaques ont lieu le plus souvent la nuit, sans avertissement, parfois même devant les passagers.

«Tu vis dans la peur. Cela te provoque de l'anxiété, voire de la dépression», confie le chauffeur, qui ne prévoit pas de reprendre son travail. Ces derniers mois, deux autres conducteurs de sa compagnie ont été pris pour cibles et blessés. Face à cette flambée de violence, nombreux sont ceux qui souhaitent abandonner la profession, mais les

options sont limitées. «J'ai pensé démissionner», confie David, 48 ans, qui préfère taire son nom par crainte de représailles. «Mais j'ai besoin de cet argent», ajoute-t-il au volant de son bus.

Il travaille environ 14 heures par jour pour un salaire d'environ 25 dollars, qui servent à subvenir aux besoins de sa compagne et de ses deux enfants.

Les deux chauffeurs partagent la même crainte: ne pas rentrer vivants chez eux.

Lorsqu'il a été pris pour cible, Marco Antonio Huaman a prié Dieu de veiller sur ses enfants s'il ne s'en sortait pas, raconte-t-il, les larmes aux yeux. Il confie être depuis en proie à la paranoïa et rêver de vivre dans un pays

où le gouvernement mène une politique de grande fermeté contre le crime organisé.

«Je préférerais vivre au Salvador, dans le pays de (Nayib) Bukele, parce que je crois que c'est aujourd'hui le pays le plus sûr», affirme-t-il. Ici, «on te tue pour 20 soles (5 dollars)», déplore-t-il, disant qu'il aimerait monter un petit commerce, mais craint les racketteurs qui ciblent aussi ce secteur.

David, lui, raconte que sa fille de cinq ans pleure quand il part travailler. Il aimerait partir vivre dans un autre pays, mais son salaire ne le lui permet pas.

Entre janvier et septembre, la police a enregistré 20.705 plaintes pour extorsion, soit une hausse de près de 29% en un an.

Les égoutiers de Paris

Travailleurs «de l'ombre» essentiels à la ville lumière

La bouche d'égout s'ouvre et Roland Bourgade, 59 ans, s'engouffre plusieurs mètres sous la ville de Paris, protégé de la tête au pied, dans une chorégraphie bien rodée où sécurité rime avec travail d'équipe.

Chaque jour de la semaine, les égoutiers de la capitale française écumant les quelque 2.600 kilomètres de galerie pour nettoyer, entretenir et réparer ce canal d'assainissement développé à l'époque du baron Haussmann, au XIXe siècle. Un réseau indispensable pour évacuer les eaux usées et l'eau de pluie, éviter la propagation des maladies et les mauvaises odeurs.

Ce matin d'octobre, quatre hommes enfilent une combinaison blanche, des bottes vertes, des gants, un casque bleu et un masque ventilé au pied d'un immeuble en construction.

«J'ai un détecteur de gaz qui détecte tout gaz toxique en égout», explique Donatien Lacoste, 45 ans, assurant, avec le temps, avoir vu l'amélioration des équipements. Il y a 15 ans, cet ancien «ripeur» - éboueur derrière un camion poubelle - est devenu égoutier notamment pour découvrir «un lieu mystérieux», que «personne ne connaît».

L'organisation est millimétrée: un égoutier reste à la surface et accroche le harnais de ceux qui descendent à l'échelle. «La sécurité est primordiale», rappelle le chef de l'unité, Roland Bourgade, qui a «appris à aimer ce métier», au «résultat» visible.

Quand «on demande aux clients une semaine après +est-ce qu'il y a toujours ces odeurs qui existent+, généralement ils sont satisfaits de l'activité que nous faisons», raconte cet ancien comptable, égoutier depuis 14 ans.

La mission du jour: prendre des mesures sous terre en vue de travaux.

«MILIEU TRÈS DANGEREUX»

Arrivé en bas, Roland Bourgade constate d'abord «beaucoup d'eau sur les banquettes», les trottoirs des égouts.

Après évaluation, quatre hommes descendent quand deux autres, les «gardes orifices»,

restent à la surface. Sous terre, les lampes frontales éclairent un espace exigu, où l'eau trouble atteint quelque 50 centimètres de profondeur. Sur les murs, de grandes canalisations d'eau potable et non potable côtoient des câbles de fibre optique. «Là on est au numéro 72, c'est indiqué par une plaque», explique Donatien Lacoste, montrant un trou où atterrissent toutes les «eaux usées» de l'immeuble. Un autre prend des mesures à l'aide d'un mètre.

L'expédition souterraine dure environ une heure. «Journée plutôt cool», reconnaît Donatien Lacoste, «en temps normal, on descend entre 3 et 4 heures».

«C'est un milieu très dangereux, donc il faut toujours avoir une légère appréhension», prévient-il, évoquant de nombreux «risques» comme les «glissades», les «chocs» ou l'intoxication au gaz. «Tous les deux ans, on est vacciné pour la leptospirose», poursuit-il, une maladie transmise principalement par les rats.

Les égoutiers en voient tout comme des cafards. En 1984, un jeune crocodile est découvert, «en promenade» selon une dépêche AFP de l'époque. Une histoire insolite qui se transmet dans le milieu.

«MÉTIER PÉNIBLE»

Les qualités requises pour ce métier? «Ne pas être claustrophobe», «être en pleine forme», égrène Roland Bourgade, évoquant aussi une «corporation où on doit être soudé».

«Nous travaillons dans un espace confiné, avec un métier pénible, donc ça joue beaucoup sur le moral. D'où l'importance d'avoir des collègues avec qui l'ambiance est bonne», abonde Abdoul, 45 ans, égoutier depuis six ans.

Une pénibilité qui leur permet généralement de faire valoir leur droit à la retraite dix ans plus tôt que le reste de la population.

Parmi les 260 «égoutiers de Paname» et chefs égoutiers, on ne compte que 13 femmes. Un «déséquilibre historique», pointe Antoine Guillou, adjoint à la maire de Paris en charge de la propreté, qui «espère que ça va changer». L'élu salue un métier indispensable pour



«préservé la santé des Parisiennes et des Parisiens» et l'environnement, comme la dépollution de la Seine.

«Sans nous, les odeurs remontent, les égouts seraient bouchés, donc tout remonterait à la surface», confirme Donatien Lacoste.

Babacar Sarr, 32 ans, égoutier depuis bientôt six ans, parle d'un «travail de l'ombre» pas «assez mis en valeur» alors qu'il «contribue» au bien-être de la ville.

La ville dont l'égout est «la conscience», écrivait l'écrivain français Victor Hugo.

2

09.50 Chacun son tour
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi
13.01 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?
16.00 Affaire conclue, ...
16.55 Tout le monde a son mot à dire
17.30 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.30 Les rencontres du Papotin

20.10 100 % logique : la réponse est sous vos yeux



100 % logique : la réponse est sous vos yeux
Le premier quiz qui ne teste pas votre culture générale et vos connaissances, mais votre logique, votre sens de l'observation et votre bon sens ! Sapez-vous déjouer tous les pièges, et arriver jusqu'à la question à 1%
22.25 Quelle époque !

3

08.05 Teen Titans Go !
09.05 Mr Magoo
09.40 Chef pays
10.15 Des régions gourmandes
11.00 Enquêtes de région le mag
11.15 ICI 12/13
12.30 Samedi d'en rire
17.05 Questions pour un champion
18.00 ICI 19/20 édition toutes régions
18.55 Tout le sport
19.15 Hors jeu
19.35 Cuisine ouverte

20.10 Brigade du fleuve



-Le prix à payer

Un spécialiste en art et une responsable de galerie décèdent dans un bateau à la dérive sur la Loire après avoir ingurgité de force de la peinture. Le commandant de la brigade fluviale, Victor Flaubert, et Katia Lestrade, la nouvelle lieutenant, démarrent leurs investigations sur le couple. En explorant le parcours des deux victimes, les gendarmes établissent rapidement que ces dernières ne partageaient aucune liaison amoureuse.

4

08.40 La famille Weasy
09.06 Bluey
10.59 Les Croods
12.20 Un jour, une question
14.37 Foot 2 rue
15.44 DreamZzz
16.28 Héros à moitié
18.20 Scooby-Doo et les vacances de la peur



20.00 Suzume



Suzume Iwato, lycéenne, habite dans la région côtière de Kyushu, au sud-ouest du Japon. Un matin, alors qu'elle se rend à l'école, elle croise un jeune homme qu'elle trouve irrésistiblement beau. Celui-ci l'aborde et affirme chercher une porte dans une des ruines situées dans la région. Suzume lui indique la direction d'une montagne où se trouvent encore des ruines avant de reprendre le chemin du lycée. Mais, fascinée par le personnage, elle fait rapidement demi-tour en direction des ruines.

5

08.00 Peppa Pig
08.55 Les Moodz
09.08 Contes Chrono
09.15 SOS animaux orphelins
09.50 Silence, ça pousse !
11.45 Vivre loin du monde
12.35 Les trésors cachés du Danube
13.30 L'Australie vue du ciel
14.30 Pris sur le vif
15.25 Thalassa, aventures extrêmes
16.25 C dans l'air l'invité
16.40 C dans l'air
17.55 C à vous
20.05 Echappées belles

arte

TMC

08.35 Invitation au voyage
09.15 Les délices d'Emilie-Romagne
09.45 Au fil des Andes
15.50 Invitation au voyage
16.30 Le katana, un héritage des samourais
17.05 Kenya, la résistance des Massai.
Un jeune chef pour un grand défi
17.50 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes samedi
21.25 Les chiens peuvent-ils parler ? Des boutons pour communiquer
22.20 Des chiens et des hommes...

09.10 Quotidien
11.00 Noël aux grands magasins
12.35 Il faut sauver la boutique de Noël
14.10 Quatre Noël et un mariage
15.45 Rejoins-moi pour Noël
17.25 Burger Quiz
20.15 Columbo



22.05 90' Enquêtes



CINE + FRISSEON 19.50

CASINO

Acteur: Robert De Niro, Sharon Stone, Joe Pesci, James Wood, Kevin Pollak,
Au début des années 1970, le Syndicat des camionneurs, contrôlé par la Mafia, profite de l'expansion de Las Vegas pour blanchir l'argent de la drogue et de la prostitution dans le jeu. Il place Sam Rothstein, un bookmaker réputé, à la tête du casino Tangiers. Épaulé par son ami d'enfance Nicky Santoro, impulsif et violent, il dirige d'une main de fer le prospère établissement, dont il expulse sans ménagement tricheurs et arnaqueurs de tout poil. Son ascension est fulgurante, jusqu'au jour où il rencontre Ginger, une ravissante arnaqueuse dont il s'éprend.



CANAL+ CINEMA 20.00

THE APPRENTICE

Acteur: Sebastian Stan, Jeremy Strong, Maria Bakalova, Martin Donovan, ...
Dans un décor qui évoque les luttes de pouvoir et les ambitions démesurées de l'Amérique moderne, The Apprentice offre un regard fascinant sur les débuts tumultueux d'un jeune Donald Trump (Sebastian Stan). Dans les années 1970, alors que le pays est en pleine mutation, Trump commence à forger son destin à l'intersection des affaires et de la politique. À la recherche d'influence et de succès, il croise la route de Roy Cohn (Jeremy Strong), un avocat conservateur au caractère flamboyant et à la stratégie implacable.



CINE + PREMIER 19.50

INCEPTION

Acteur: Leonardo DiCaprio, Elliot Page, Joseph Gordon-Levitt, Ken Watanabe, ...
Dominic Cobb (Leonardo DiCaprio) est un voleur d'un genre particulier, spécialisé dans l'extraction d'informations sensibles en infiltrant le subconscient de ses cibles. Considéré comme un fugitif international, il est hanté par le souvenir de sa défunte épouse, Mal (Marion Cotillard), dont l'ombre le poursuit dans ses rêves. Lorsqu'un puissant industriel, Monsieur Saito (Ken Watanabe), lui propose une mission audacieuse — non pas dérober une idée, mais en implanter une — Cobb voit une opportunité de retrouver sa vie d'avant.

TÉLÉVISION

TF1

20.10 Star Academy



10.00 Téléshop-ping samedi
10.45 Petits plats en équilibre
10.50 Les douze coups de midi
11.50 Petits plats en équilibre
11.55 Météo
12.00 JT 13h
12.40 Reportages découverte
15.10 Les Docs du week-end
16.15 Star Academy, la quotidienne
16.55 50mn Inside
18.00 50mn Inside
18.50 Petits plats en équilibre
18.55 Météo
19.00 JT 20h

Une quinzaine de candidats intègrent l'emblématique château de Dammarie-les-Lys pour tenter de décrocher la victoire dans le célèbre télé-crochet. Agés de 18 et 25 ans, ils rêvent tous de succéder à Marine, lauréate de la saison 2024, et remporter un contrat d'enregistrement exclusif avec Sony Music Entertainment France, la production d'un premier album, ainsi que 100 000 €. Sous la houlette de Michael Goldman, directeur de la Star Academy pour la quatrième année, l'équipe pédagogique, composée de Jonathan Jenurin, Papy, Sofia Morgavi, ...
22.40 Star Academy, retour au château

6

20.00 Matlock



09.10 Défilé in Paris : le géant de la cosmétique fait son show
09.55 66 minutes : grand format



11.45 Le 12.45
12.30 Cauchemar en cuisine
16.30 La roue de la fortune
18.45 Le 19.45
19.35 Scènes de ménages

Saison 1 - Ep 4 : Le lapin et le faucon
Olympia charge Matty de se rapprocher de Robert Walton, un artiste dont l'épouse est décédée à la suite de problèmes respiratoires causés par l'insalubrité de leur immeuble. Mais un collègue du cabinet défend justement le propriétaire, compliquant sérieusement l'affaire. En parallèle, Matty parvient à accéder à la salle des archives, espérant y trouver des documents liés à l'épidémie d'opioïdes. Elle sollicite l'aide de son petit-fils, Alfie, mais cette implication du...
22.35 NCIS

CANAL+

20.00 Bordeaux-Bègles / Bayonne



11.00 L'hebd' Hollywood
11.17 Têtâtête(s)
11.32 Le cercle
14.04 Journal du foot
14.24 Canal Foot Manager
14.55 Canal Sport News
15.16 Avant-match Top 14
17.35 Débrief Top 14
17.51 Canal Sports Club
18.26 Canal Sport News 2e édition
18.40 Canal Rugby le Club - 1re édition
19.56 Avant-match Top 14

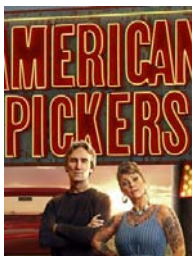
Retransmission d'un match du championnat de France de rugby appelé le Top 14, une compétition de rugby à XV. Organisé depuis 1892, le championnat a connu à travers les décennies différentes hégémonies de clubs populaires tels que le Stade Toulousain, le Stade Rochelais, le RC Toulon ou encore le Stade Français. Le championnat a acquis le statut professionnel en 1995, et comporte 14 équipes depuis 2005.
22.00 Canal Rugby Club le débrief

PLANETE +

TFX

W9

08.22 American Pickers, la brocante made in USA
11.24 French Connection
12.50 Louis XIV et ses espions
14.39 Le génie des bâtisseurs
18.23 American Pickers, la brocante made in USA



08.15 One Piece
09.56 Top Info
10.00 Cleaners les experts du ménage
19.10 Star Academy, la quotidienne
20.10 Chroniques criminelles



09.10 Absolutement stars
10.40 Génération Hit machine
11.50 Desperate Housewives
15.40 Desperate Housewives
16.30 La petite histoire de France





Poissons 19-02 au 20-03
 Vos activités réclament toute votre concentration, ne laissez pas distraire. Si nécessaire, ne craignez pas de vous isoler pour obtenir un certain calme.

FLÉCHÉS N° 9405

					BEAU TRAVAIL NAVIRE DE MARCHAN- DIS			
		PENETRER HORS SERVICE TÊTUE						
	CRACK GOMME A MACHER							
		LIEU D'AISSANCES, LES GOGS, TELEPHONE, NUMERO CENT...		POSSEDENT BONNE MENTION			BRAME ARTICLE DANS LE TEMPS	
	DECROCHA ENSUITE CLAIR ET PRECIS				PAREIL RONGEUR COURTE			
			ARTICULA- TION ENTRE LA JAMBE ET LA CUISSE					
		LETTRES DE GRECE ÉLÈVE		HABITATION MISERABLE, EN PISÉ			NOMBRE EUT LE CULOT TEST	
						VOIES NÉGATION		
		POINTS OPPOSES SEUL A BORD		SOUVERAIN PICOLER ETABLIS- SEMENTS				
							DANS PARCOURU	
MILLE FOIS MILLE ! TÊTE		REUNION DE TROIS CARTES DE MEME VALEUR AU POKER				NOTE LANCEUR DE FLECHES		
					PIECE D'OCCASION PERSONNEL			

[illegible]

1. Mouvement circulaire.
2. Telle une belle mer.
4. A chassé les francs.
3. Louise ou marie-louise.
Courant.
5. Mord.
5. Recueil de gros mots.
Un point c'est tout !
Tout près.
6. A de l'adresse.
Répondrais à l'attente.
7. Spécialité du chef.
Bas de femme en filet.
8. Fort commune.
Près.
9. Les cinquantes femmes
des vieux marins.
10. La mémé des mémés !

A. Pas indiqué pour un travail de proximité.
B. Non compté. Saper.
C. Prises en main.
Expression bête.
D. Du côté d'Alger.
Infinitif. Préposition.
E. Eprouva.
Eut une situation en vue.
F. Beau coin. C'est à dire.
G. Rome, ville ouverte.
Elle a pris le pli.
H. Est du nombre.
Mis en tête.
I. Huile solaire.
Impliquée dans un vol.
J. Elle est grésier et à égriser.

C	O	N	U	A	O	R	M	C	R	I	E	I	O	J
O	I	O	E	R	O	N	C	E	U	R	E	T	O	V
T	G	T	M	E	S	A	H	C	E	R	E	R	S	E
S	N	R	A	I	R	R	A	N	M	E	R	O	E	I
E	O	O	R	T	E	E	R	E	U	S	U	P	M	T
E	N	V	E	A	I	U	P	M	R	P	N	O	S	N
T	R	A	I	M	V	O	E	E	E	E	R	I	A	
I	E	R	F	O	R	R	N	L	E	C	U	E	N	R
R	L	I	I	L	E	C	T	C	E	T	O	A	U	A
A	I	O	T	P	P	E	I	L	R	E	T	R	M	G
C	T	E	O	I	E	V	E	S	A	O	R	P	M	U
E	N	S	N	D	R	R	R	N	M	B	U	O	O	E
R	E	S	S	E	L	B	C	I	P	R	O	P	C	T
P	V	A	S	R	E	R	E	F	E	R	P	C	E	S
E	M	M	E	F	E	I	R	E	T	N	A	L	A	G

Mon tout, ça en fait un bout.

1 L	2 U	3 S	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	9	13	8	9	3	3	5	12	13
7	10	9	13	5	12	3		6	9
8	10			13	13		4	5	1
17	13	9	10	12	13	8	5	10	12
5	9		13		12	3	10	12	13
11	5	6	5	3	12		12	13	
12	10	13	12	3		9	13		3
8		5	13		13	13		9	10
10	12	1		11	12	14	5	8	9
5	13	1	9	8	11	12		12	16
12	13	12	3		7		15		8
1	9		10	13	2	12	1	1	12
	10	5	13	12	10		9	5	13
12	2		12		12	15	5	12	
9	14	2	3	12	13		12	3	10

SUDOKU N° 9405

	3	4	5		8			6
	6		9		3	5		
							3	
6	4			8	2	9		3
5	1					8	2	4
			3					1
				9	1			8
	2	6	4	7		3		
			8					

SUDOKU N°9404

C	O	M	P	R	I	S	E	S
A	R	E		O	N	U		E
M	A	R	I		T	R	O	P
B	L	E		T	A		U	T
R	E		B	E	C	O	T	
I		P	A	R	T		I	B
O	T	E		M	E	R	L	E
L	U	N	D	I		E	S	T
E		S		N	E	S		I
U	S	E	R	E	N	T		S
R	U	E		E		E	R	E
S		S	I	S	E	S		S

A	B	E	R	R	A	T	I	O	N
D	O	U	A	I	R	I	E	R	E
O	R		L	A		C	L	A	C
S	A	P	E		U	T		G	E
S		E	S	T	R	A	D	E	S
E	C	I		A		C	O		S
M	I	N	O	I	S		R	A	I
E	T	E	I	N	T		M	I	T
N	E	R	F		O	M	I	S	E
T	R	A	N	S	P	I	R	E	R

FOUILLIS N° 9404:
VOLAILLE (Vol - Aïe !)

4	8	1	5	7	6	2	9	3
6	7	9	3	4	2	8	5	1
2	3	5	1	9	8	4	6	7
8	5	4	7	1	3	6	2	9
1	6	2	8	5	9	7	3	4
3	9	7	6	2	4	1	8	5
5	1	8	9	6	7	3	4	2
7	4	6	2	3	5	9	1	8
9	2	3	4	8	1	5	7	6

CODÉS N° 9404

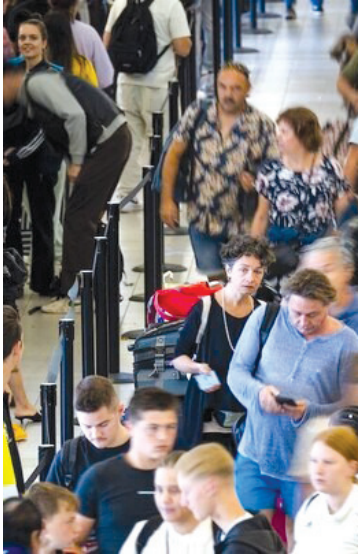
1	R	2	U	3	A	4	I	5	T	6	E
7	S	8	O	9	N	10	D	11	L	12	C
13	P	14	G	15	X	16	V	17		18	
19		20		21		22		23		24	



10 ERRORS



Les aéroports américains menacés de chaos



La paralysie budgétaire aux Etats-Unis menace de provoquer des perturbations importantes dans le trafic aérien, ont averti jeudi des parlementaires républicains, qui disent craindre un absentéisme accru chez les contrôleurs du ciel à l'approche de la grande fête familiale de Thanksgiving. Après plus de trois semaines de blocage au Congrès, les républicains de Donald Trump et l'opposition démocrate ne parviennent toujours pas à s'entendre pour adopter un budget et lever ce «shutdown». Chaque camp se rejette la responsabilité de la crise. Les démocrates accusent la majorité présidentielle d'ignorer une explosion à venir des coûts de santé pour les Américains, tandis que les républicains dénoncent une obstruction injustifiable de l'opposition. Selon les estimations du cercle de réflexion Bipartisan Policy Center, plus de 700.000 fonctionnaires fédéraux sont au chômage technique sans rémunération. Près de 700.000 autres sont obligés de continuer à travailler, mais sans être payés, jusqu'à la fin du blocage. Plus de 60.000 contrôleurs aériens et agents de la sécurité des transports sont dans ce cas.

Sept migrants meurent noyés en mer Egée



Sept personnes ayant embarqué à bord d'un canot pneumatique ont péri noyées en mer Egée au large de Bodrum, dans le sud-ouest de la Turquie, ont rapporté vendredi les médias turcs.

Selon les médias, deux des passagers ont survécu au naufrage, l'un d'eux ayant réussi à regagner le rivage à la nage. Des opérations de recherche sont en cours dans la zone, a précisé la même source.

La station balnéaire très courue de Bodrum est située à proximité de plusieurs îles grecques, parmi lesquelles Kos, un des points d'entrée dans l'Union européenne en mer Egée. Moins de cinq kilomètres séparent Kos de la Turquie.

Les naufrages sont fréquents lors de ces traversées périlleuses vers les îles grecques. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), près de 1.400 migrants ont disparu ou ont été repêchés morts en Méditerranée en 2025.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Tunisie : 40 migrants clandestins morts dans un naufrage



Quarante migrants clandestins venus de pays d'Afrique sub-saharienne sont décédés suite au naufrage de leur embarcation au large de la côte est de la Tunisie, alors qu'ils tentaient de traverser la mer Méditerranée pour rejoindre

l'Europe, a rapporté mercredi la station de radio Mosaïque FM. Cet incident est survenu mercredi matin près de la ville côtière de Salakta dans la province de Mahdia dans le centre-est du pays, selon Mosaïque FM.

Walid Chaterbi, porte-parole du tribunal de première instance de Mahdia, a précisé que les victimes comprenaient plusieurs jeunes enfants, et que 30 autres passagers avaient été secourus par des unités des garde-côtes tunisiennes.

France: la profanation d'une plaque commémorative dédiée aux massacres du 17 octobre 1961 dénoncée

Des associations basées en France ont condamné jeudi l'acte de profanation commis il y a quelques jours à Lyon contre une plaque commémorative dédiée aux massacres du 17 octobre 1961 à Paris et rendant hommage aux victimes de cette tragédie.

Les associations MOUDAF (Mouvement Dynamique des Algériens en France), Devoir de Mémoire et Réconciliation, Givors Mémoire, le Centre des Cultures Arabes et Méditerranéennes et Dar El Djazair Bil Mahjar ont exprimé, dans un communiqué conjoint, «leur indignation et leur profonde condamnation à la suite de la profanation de la plaque commémorative du 17 octobre 1961 à Lyon, érigée en hommage aux victimes de cette tragédie historique». Elles ont dénoncé «sans équivoque» cette profanation qui constitue «une atteinte grave à la Mémoire, à la Ré-



publique et aux valeurs du vivre-ensemble», estimant que la plaque commémorative du 17 octobre 1961 «incarne une

mémoire républicaine, juste et universelle, symbole du respect dû aux victimes et de la réconciliation entre les peuples».

Découverte de 48 sacs contenant des restes humains au Mexique

Les autorités mexicaines ont annoncé jeudi la découverte de 48 sacs contenant des restes humains dans une fosse clandestine située dans la banlieue de Guadalajara (ouest).

L'enquête se poursuit, a précisé le parquet en refusant de donner une estimation du nombre de victimes. «Nous avons besoin d'avancer sur la question médico-légale pour pouvoir vous dire à combien de victimes correspondent ces sacs», a déclaré Blanca Trujillo, vice-procureure de cet état, lors d'une conférence de presse. La fosse clandestine a été localisée il y a quatre semaines par un collectif de recherche de personnes sur un terrain vague de Zapopan, dans l'agglomération de Guadalajara. Depuis cette découverte, les autorités ont travaillé à la récupération des restes avec le soutien des membres du collectif Guerreros buscadores («Les guerriers chercheurs»).

Inde : 20 morts dans l'incendie d'un bus suite à une collision



Au moins 20 personnes ont été tuées et de nombreuses autres ont subi des brûlures vendredi matin lorsqu'un bus les transportant a pris feu après avoir percuté une moto dans l'Etat indien de l'Andhra Pradesh (sud), ont déclaré les autorités. Cet incident a eu lieu sur la route près du village de Chinna Tekur, dans le district de Kurnool, en Andhra Pradesh.

Selon la police, le bus accidenté, qui effectuait le trajet entre Hyderabad et Bengaluru avec 42 passagers à bord, a immédiatement pris feu après la collision alors que la plupart des passagers dormaient.

Les blessés ont été transportés d'urgence à l'hôpital général de Kurnool. Une enquête a été ouverte sur les circonstances de cet accident, dont le bilan de morts risque de s'alourdir.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

LA PRESSE NATIONALE ET CE QUI RESTE À RÉALISER

l'ombre sinon au placard.

Devant les événements, le journaliste était déjà en peine de se défaire de ses convictions pour rester fidèle à la totale réalité des faits. Le professionnalisme n'a plus cours car les avancées technologiques et l'internet en l'occurrence avec ses tentacules ont investi n'importe quel badaud en reporter pour rapporter la moindre des intimités. La messe est dite lorsque les médias classiques, aux mains de la puissance de l'argent et de la force des idéologies, développent leurs finasseries pour préserver les arcanes de l'injustice et de l'inégalité mondiales.

A cet important étage médiatique, comme à d'autres niveaux, les pays en voie de développement ont un long retard à rattraper. Les médias algériens n'échappent pas à cet impondérable et ne sont pas à l'abri des manœuvres et des stratégies préparées.

Les guerres ont changé de visages et de formes. L'information est devenue un drone très particulier. Il ne tue pas. Mais il oriente, forme et combine les esprits pour donner des axes aux peuples à les mener à la plus désastreuse des fatalités.

Dans ce chapitre, à l'instar de bien d'autres vits, la Journée nationale de la presse n'est pas seulement une commémoration mais une halte propice pour les médias nationaux leur exigeant d'établir un bilan sur ce qui a été fait et sur ce qui reste à réaliser.